Salle de lecture séparé

ABONNEMENTS

EDITION QUOTIDIENNE.—Au Canada, un an, $6 ; six mois, $3.

EDITION HEBDOMADAIRE.—Au Canada, un an, $2 ; six mois, $1.

Pour les Etats-Unis : Edition Quotidienne un an, $7.50 en or ; Edition Hebdomadaire, un an, $2.50 en or. Les frais de port inclus dans les deux cas.

☞ Les abonnements datent du 1er et du 15 de chaque mois. On ne reçoit pas d'abonnement, pour moins de six mois. Les frais de poste sont à la charge de l'abonné. On adresse les lettres et communications au Bureau du Pays, rue Bollard, 12.

LE PAYS

JOURNAL QUOTIDIEN

ANNONCES

Première insertion, 7 centins par ligne ; chaque insertion subséquente, 2 centins par ligne. Le carré de 20 lignes, $40 pour l'année et $25 pour six mois le demi-carré de 10 lignes, $25 pour l'année et $15 pour six mois, avec le privilège d'un changement mensuel. Adresses professionnelles n'excédant pas 8 lignes, $10 pour l'année, $6 pour six mois et $2 pour un mois.

☞ Toute annonce envoyée sans être accompagnée d'un ordre mentionnant le nombre d'insertions sera publiée pendant six mois.

XVIIIE ANNÉE. MONTREAL, MARDI, 7 JUIN 1870. NO. 173.

LA MERVEILLEUSE ET PARFAITE MACHINE A POINTS DOUBLES

DE WANZER.

$33 AVEC COUVERTURE EN BOIS, $30 AVEC TABLE DE FER, $34 AVEC DESSUS DE MARBRE ET BOITE.

On reçoit avec chaque Machine les objets suivants : Ourleur, Plisseur, Guide pour coudre, Guide pour piquer les Couvre-Pieds, Guide à Soutacher, Porte-Soutaches et Soutacheurs, Huilier pour le Fil, Etuie pour les Aiguilles, Canisse pleine d'Huile, Tourne-Vis, Quatre Navettes, Rouleaux de Fil, instructions pour faire fonctionner la Machine. Demandez et examinez cette Machine avant d'en acheter d'autres.

J. A. PELL.
315, RUE NOTRE-DAME, Montréal,
Agent Général, Québec.

ON DEMANDE des Agents dans les différentes localités pour cette complète et belle Machine.

—AUSSI—

On offre en vente la célèbre Machine de WHEELER & WILSON à des prix très modérés. Excellentes conditions de paiement.

A. J. PELL,
315, RUE NOTRE-DAME.
10 Mai 1870. cm-152

AVIS IMPORTANT !

S. B. SCOTT & CIE.,

LES SEULS AGENTS DANS LA PROVINCE

Pour la vente des célèbres Machines à Coudre

DE

WHEELER & WILSON,

(*Médaille d'Or*) ET DE LA

Pompe Américaine Submergée à Double Action et à l'Epreuve de la Gelée

VIENNENT DE

DEMENAGER

Aux Nos. 352 et 354, Rue Notre-Dame,

En face de leur ancien Magasin.

9 mai. am-150

WM. PIPE,

NO. 82, RUE ST. JACQUES, NO. 82,

VEND ET RÉPARE TOUTES SORTES DE

Machines à Coudre, Machines à Vendre ou à Louer.

Les personnes qui donnent des Machines à Réparer, pourront en obtenir d'autres jusqu'à ce que les réparations soient terminées.

10 mai 1870. cm-152

ACTE DE FAILLITE 1869.

DANS L'AFFAIRE DU

RÉVD. ALEXANDER MACDONALD, de Montréal, faisant affaire à Montréal susdit, sous les nom et raison de MACDONALD ET CIE.,

FAILLI.

AVIS PUBLIC est par le présent donné que les Terres et Habitations ci-dessous mentionnées, confiées à moi comme Syndic de l'état du susnommé Failli, seront vendus JEUDI, le Neuvième jour de JUIN prochain, (1870) à ONZE heures de l'avant-midi, au Palais-de-Justice de la Cité de Montréal, dans la Salle consacrée aux procédures de Faillite :

"Toute personne ayant des reclamations à "adresser à ce sujet, et que le Greffier n'aurait "pas enregistrées dans son certificat,—d'après "l'article 709 du Code de Procédure Civile du Bas-"Canada,— est par le présent requise de le faire "selon la loi; et ces réclamations doivent être "soumises dans les six jours après le jour de la "vente ci-dessus mentionné."

PREMIÈREMENT.—Un certain Emplacement ou Lot de Terre, dans la Cité de Montréal, formant le coin de la Rue Craig et Berri, et un lot de terre attenant à la Rue Craig, contenant ensemble 46 pieds 6 pouces sur la Rue Craig, et 48 pieds 8 pouces sur la rue Berri, avec deux maisons en briques à deux étages, érigées dessus, limité au Nord par la Rue Berri, ou Sud par la propriété de Chas. Macdonald, ecr., à l'Ouest par la Rue Craig, et à l'Est par la propriété appartenant aux héritiers et aux représentants légaux de la défunte Barbara Gillespie, épouse de Charles Macdonald. La dite propriété commuée.

SECONDEMENT.—Un certain lot de terrain ou emplacement formant le coin des Rues St. Christophe et Ste. Catherine, en la dite cité de Montréal, et formant les lots Nos. 9 et 10, dans la Rue Ste. Catherine, limité au Nord par la Rue St. Cristophe, au Sud par la propriété de Ziotque Thériault, à l'Est ou sur la facade, par la Rue Ste. Catherine, et à l'Ouest par la propriété appartenant aux héritiers et aux représentants légaux de la susdite défunte Barbara Gillespie, veuve de Charles Macdonald, ecr., comprenant par mesurage, 74 pieds 6 pouces, sur la Rue Ste. Catherine et 95 pieds 5 pouces, sur la Rue St. Cristophe, avec une maison en bois érigée dessus et y appartenant.

TROISIÈMEMENT.—Tous les droits, titres, et intérêts que le failli peut ou doit avoir par le testament de la susdite défunte Barbara Gillespie, Veuve de Charles Macdonald, aux suivants, immeubles, savoir : Un lot de terre ou emplacement situé sur la Rue St. Cristophe susdite, avec deux cottages en briques et dépendences, dessus érigés. La moitié d'une maison en pierre à deux étages située et étant dans la Rue Berri ; avec le terrain et les dépendences y appartenant.

On peut voir les plans au bureau de l'encanteur, No. 79 Rue St. Jacques, et toute information peut être obtenue au bureau du syndic soussigné—"Maison de la Bourse des Marchands."

JOHN WHYTE.
Syndic Officiel,
JOHN J. ARNTON,
149 Encanteur.

Day, Terrault & DeBlois

FONDEURS

ET

MANUFACTURIERS DE POELES, &C.

FONDERIE DES ARTISANS.

111,--RUE ANNE, (GRIFFINGTOWN),--111,

MONTREAL.

MM. DAY, TERRAULT & DEBLOIS, annoncent à leurs pratiques et au public en général, qu'ils ont constamment en main les articles de première classe suivants :

Couchettes en Fer,
Grillages de Portes et de Chassis,
Garnitures de Bureaux,
Capes de Cheminées,
Portes de Fourneau avec Cadre,
Trous de Tuyaux et Ronds pour Plafonds,
Laviers et Bains,
Plaques et Pieds de Poële,
Charrues et ouvrages pour Forgerons,
Fonte pour Bâtisses de toutes sortes,
Colonnes, Solliveaux, Corniches,
Trusses, Clôtures, etc., etc.,
Machineries en Fonte de toutes sortes,
Sculptures et Ornements en Fonte,

TOUTES ESPÈCES DE

Patrons, Sculptures et Réparations

FAITES A ORDRE

☞ *Sous le plus court délai et au plus bas prix* ☜

Montréal, 14 mars 1870. cm-104.

LES MOUCHES ARRIVENT.

Les CADRES et les CORNICHES pourront être lavés, les GARDE-FOYERS et les GRILLES préservés de la rouille, sans pour cela être endommagés, en les onduisant avec le TRANPARENT COLFRLESS LACQUER, qui se vend chez

JOHN MURPHY,
8, Rue Bleury.
3 juin. as-170

A. BELANGER,



MEUBLIER,

A transporté son magasin de meubles au

NO. 276, RUE NOTRE-DAME,

Quatrième porte de chez MM. H. et H. Merrill.

MONTREAL.

22 avril. cm-138.

AVIS.

Le Soussigné offre respectueusement ses services au public de Montréal comme PROFESSEUR de MUSIQUE, Professeur de Société Philharmonique ou chef de musique. Ayant été pendant quelques années Professeur au Conservatoire Royal de Musique de Berlin, et pendant plus de cinq ans chef de musique du 4me Bataillon du 60me Carabiniers, il espère que le public le trouvera suffisamment qualifié pour professer l'enseignement de la Musique. En sollicitant la confiance et le patronage du public, il promet de donner à ses élèves une connaissance approfondie de l'instrument qu'ils auront choisi.

Il enseigne le Violon, le Piano, la Guitare, le Violoncelle et tous les instruments de Cuivre.

Il est visible tous les jours de 10 à 12 A. M., et de 2 à 4 P. M., à sa résidence

No. 149, RUE ST. DOMINIQUE.

R. GRUENWALD,
Ancien Chef de Musique du 4me bataillon du 60me Carabiniers.
24 mai. am-163

ACHETEZ vos Sacs en Papier chez KEEVILL, No. 512, St. Rue St. Paul à une porte de la Rue McGill.
24 mai 1870. cm-163.

T. J. FOY,

Ferblantier, Plombeur

ET

AJUSTEUR D'APPAREILS A GAZ,

15, Rue St. Antoine, Montréal.

Ouvrage en Zinc, Ferblanc, Fer Galvanisé, etc. Toutes les commandes seront promptement exécutées.
3 juin. am-170

GEORGE HARVEY,

Marchand de toutes sortes de

MACHINES A COUDRE

POUR

FAMILLES ET MANUFACTURES,

Seul Agent pour la Province de Québec, pour la vente des célèbres

MACHINES À COUDRE DE LOCKMAN, A NAVETTE ET A POINTS DOUBLES.

La meilleure marché, la plus simple et la plus durable machine à coudre de famille, qui ait jamais été offerte au public. Le plus grand succès a signalé l'introduction de cette machine; plus de 000 ont été vendues en Canada pendant ces cinq derniers mois.

"Une excellente Machine à Coudre ne se dérangeant jamais !

LE DERNIER MOT DE LA SIMPLICITE

Les Dames devront demander et examiner la Machine de LOCKMAN avant d'en acheter d'une autre sorte.

Sauvez-vous de l'argent et du tracas en vous pourvoyant de la meilleure Machine. Chaque Machine est garantie pour un an.

On a toujours en Magasin des Aiguilles, des Navettes, des tiques, du Fil, de la Soie, de l'Huile, etc., etc.

On demande es Agents. Des hommes entreprenant pourront y trouver de grands avantages.

On peut obtenir des prospectus en faisant application à

GEORGE HARVEY,

Agent pour la Province de Québec,

A transporté son magasin du No. 72, Rue St. Jacques, a l'ancien magasin de Boyce, 343, Rue Notre Dame, Montréal.

☞ On répare toutes sortes de Machines à Coudre.

21 avril 1870. aa—136.

FAILLITES

Acte concernant la Faillite 1869.

CANADA,
PROVINCE DE QUÉBEC,
District de Montréal.

DANS LA COUR SUPERIEURE

DANS L'AFFAIRE DE

DAME GENEVIEVE AMIOT, épouse séparée de biens de JOSEPH PROSPER CHAGNON DIT LAROSE, ayant fait commerce sous le nom de G. A. Larose,

FAILLI

La soussignée a déposé au Greffe de cette Cour, un acte de composition et décharge exécuté par ses créanciers, et, VENDREDI, le dix-septième jour de JUIN prochain, elle demandera à la dite Cour la confirmation de la dite décharge ainsi exécutée en sa faveur.

GENEVIEVE AMIOT,
par JETTÉ ET ARCHAMBAULT,
ses procureurs *ad litem*.
Montréal, 13 mai 1870. am-157

Acte concernant la Faillite 1869.

CANADA,
Province de Québec,
District de Montréal.

DANS LA COUR SUPERIEURE

DANS L'AFFAIRE DE

JOSEPH PROSPER CHAGNON DIT LAROSE,

FAILLI

VENDREDI, le DIX-SEPTIÈME jour de JUIN prochain, le soussigné s'adressera à la dite Cour pour obtenir sa décharge en vertu du dit acte.

J. P. C. LAROSE,
par JETTÉ ET ARCHAMBAULT,
ses procureurs *ad litem*.
Montréal, 13 mai 1870 am-157

Acte concernant la Faillite, 1869

DANS L'AFFAIRE DE

CHARLES L. HELLIWELL, de Montréal commerçant et marchand à commission

FAILLI.

Je, soussigné, John Whyte, de la Cité de Montréal, syndic officiel, ai été nommé syndic dans cette affaire.

Les créanciers sont requis de filer leurs réclamations devant moi, sous un mois,

JOHN WHYTE,
Syndic.
Montréal, 25 mai 1870. bs-163

Acte concernant la Faillite 1869

DANS L'AFFAIRE DE

JAMES GORDON,, de la Cité et du District de Montréal, faisant affaires et commerce à Montréal, sous les nom et raison de James Gordon et Cie.,

FAILLI.

Je soussigné, John Whyte, de la Cité de Montréal, syndic officiel, ai été nommé syndic dans cette affaire.

Les créanciers sont requis de filer leurs réclamations devant moi, sous un mois.

JOHN WHYTE,
Syndic.
Montréal, 21 mai 1870 bs—162

Acte concernant la Faillite 1869,

DANS L'AFFAIRE DE

RICHARD DAVIES, de Montréal, fabricant de verres, faisant affaires sous les nom et raison de Clarke et Cie,

FAILLI.

Les créanciers du Failli sont notifiés de s'assembler au Bureau du soussigné, Bâtisse de la Bourse, Rue St. Sacrement, en la Cité de Montréal, MARDI, le quatorzième jour de JUIN prochain, à TROIS heures P. M., pour examiner l'état des affaires de la Faillite en général. Le Failli est par le présent notifié d'y assister.

JOHN WHYTE.
Syndic Officiel.
Montréal, 25 mai 1870 bs-166

Acte concernant la Faillite, 1869,

DANS L'AFFAIRE DE

CYRILLE J. B. DION ET JOSEPH DION, de la Cité de Montréal, tenant une Salle de Billard, faisant affaires sous les nom et raison de DION FRÈRES,

FAILLIS

Je soussigné, David J. Craig, de la Cité de Montréal, ai été nommé Syndic dans cette affaire.

Les créanciers sont requis de filer leurs réclamations devant moi sous un mois.

DAVID J. CRAIG,
Syndic,
No. 11, Rue de l'Hôpital.
Montréal, 26 mai 1870. bs-170

Acte concernant la Faillite, 1869.

DANS L'AFFAIRE DE

WILLIAM P. COLE, de Montréal, faisant affaires sous le nom de COLE ET FRÈRE,

FAILLIS.

Je, soussigné, JOHN WHYTE, de la Cité de Montréal, Syndic officiel, a été nommé Syndic dans cette affaire.

Les Créanciers sont requis de filer leurs réclamations devant moi, sous un mois.

JOHN WHYTE,
Syndic
Montréal, 30 mai 1870. bs—167

BANQUE DE MONTREAL

AVIS est par le présent donné qu'un dividende de SIX par cent, sur les actions de cette Banque, a été fixé pour le semestre courant, et que ce dividende sera payé aux Bureaux de la Banque de Montréal, le et après le MERCREDI, premier jour de JUIN prochain.

Les livres de transports seront clos du 19 au 31 Mai prochain.

La réunion annuelle des actionnaires se tiendra à la maison de la Banque, LUNDI le SIXIÈME jour de JUIN prochain. La réunion commencera à UNE heures précises.

Par ordre du Bureau,

R. B. ANGUS,
Gérant-Général.
Montréal, 29 avril 1870. bfps-j 6j-142

REMEDE DE FOWLE

POUR LA GUÉRISON DES HÉMORROIDES ET DES HUMEURS.—Le seul remède certain pour les Hémorroïdes de toutes sortes, la LEPRE, le SCROFULE et toutes les maladies de la peau. Usage interne et externe. Complètement végétal. En usage dans les hopitaux de l'Ancien et du Nouveau Monde. Dans les cas de manque de guérison, j'autorise les vendeurs à remettre l'argent et à me la charger. Aucun manque de guérison depuis dix ans. Préparé par H. D. FOWLE, Chimiste, Boston. $1 la bouteille. Vendu partout. HENRY SIMPSON & CIE., Agents. Vendu aussi par EVANS, MERCER et CIE.
14 août 1869. aa-bfps-231

ANNONCES DIVERSES.

GYMNASE DE MONTREAL, Rue Mansfield, est ouvert tous les jours de 8 heures A.M à 11 1/2 M. Un professeur habile dont les services sont toujours à la disposition des membres *gratis* réside sur les lieux.

Une salle de billard avec quatre tables et une Salle de Boules avec cinq allées, toutes en bon ordre, sont annexées au Gymnase.

Le surintendant reçoit sur les lieux les noms des nouveaux membres.
15 nov. aa—afps—

BOIS DE CONSTRUCTION

12,000,000 de pieds.

NOUS avons en mains et offrons au public 12 MILLIONS DE PIEDS DE BOIS DE CONSTRUCTION. L'assortiment le plus considérable et le plus varié dans la ville, consistant en Pin, Epinette, Tamarack de 3 pouces ; Pin, Epinette, Tamarack et bois blanc de 1½, 1½ et 2 pouces ; do ¼, ½ et 1 pouce ; Noyer noir, Erable, Frêne, Mérisier, etc., en Madriers, Planches et Voliges (*scantlings*) de toutes longueurs et largeurs ; 40,000 pieds de cèdre ; 3,000 Rames pour cageux, Dalles et Echelles, et une grande quantité de Bardeaux sciés et fendus de première qualité et Lattes de pin.

250,000 pieds de Planche, *Forcns* et *Scantling*, propres pour le lambrissage des navires.

On scie le bois carré et rond sur commande.

Ce bois est offert à des prix extrêmement réduits.

JORDAN ET BÉNARD,
192, Rue Notre-Drme, (près l'Hôtel Donegana), 302, rue Craig, coin de la rue Bonsecours (Carré Viger) ; et sur le Quai Bonsecours, en été.
24 mai 1870. 163

BONNE NOUVELLE!

OUVERTURE DE

L'HOTEL DU CANADA

RUE ST. GABRIEL,

MONTREAL.

$1 PAR JOUR SEULEMENT

Cet Hôtel, qui vient d'être réparé et meublé à neuf, offre tous les avantages possibles aux marchands et en général à tous ceux qui visitent Montréal. On y trouve tout le confort désirable, et le service se fait avec une extrême régularité et sur un haut pied. Cet hôtel sera ouvert jeudi, le 6 mai, par M. G. B. Ware propriétaire et F. X. Fortin Gérant, et ces Messieurs sollicitent respectueusement une visite pour s'assurer des avantages que l'on offre pour la modique somme d'une piastre par jour. M. Fortin est canadien, et ses capacités comme hôtelier sont généralement connues.

Pension sans chambres à des prix très modérés.
7 mai 149

ETABLISSEMENT DE

BAINS ET COIFFURE

DE

A. MARTINEAU,

No. 153, Rue St. Jacques,

Porte voisine du Magasin de MM. H. MORGAN & CIE.

Le soussigné, en remerciant le public pour le patronage libéral qu'on lui a accordé pendant les trois dernières années, profite de l'occasion pour annoncer qu'il a agrandi son établissement afin de faire face à l'augmentation de ses affaires, et le placer sur un pied égal à tout autre en cette ville, quant au confort et la commodité.

Comme par le passé les pratiques seront l'objet de la même courtoisie de sa part et de celle de ses employés.

Bains chauds, froids et douches à toute heure

A. MARTINEAU,
153, Rue St. Jacques.
20 avril 1870. bm-cfps-135

Mme. CUISKELLY,

SAGE-FEMME,

Continue a recevoir chez elle les Dames qui auraient besoin de ses soins. Elles y trouveront avec la tranquilité, tout le confort désirable et les meilleurs soins médicaux. Elle se charge de fournir des Nourrices. Consultations à toutes heures. Les personnes entrant en relation avec elle, pourront être assurés de la plus complète discrétion.

Habitation : 488½, Rue Dorchester, quelques portes à l'Ouest de la Rue St. Urbain.
6 mai 1870. 148

Epargnez a vos Vêtements,

VELOURS,

FOURRURES, TAPIS, Etc.,

LES INJURES DES TEIGNES, en les faisant convenablement dégraisser et passer à la vapeur aux Ateliers de

Dégraissage, de Teinture, d'Impression, de Nettoyage,

DE LA PUISSANCE.

MAGASIN : 27, RUE ST. JACQUES.
27 mai. am-165

VENTE IMPORTANTE D'UN IMMEUBLE

PAR

Autorité de Justice.

AVIS PUBLIC est par le présent donné que l'immeuble et dépendances ci-après décrits, appartenant aux enfants issus du mariage de feu MICHEL FRANÇOIS VALOIS, en son vivant Ecr., Médecin, avec DAME EUDOXIE GODIN, son épouse, seront vendus, par vente publique, au plus offrant et dernier enchérisseur, au Bureau des Notaires soussignés, à Montréal, MERCREDI, la vingt-deux de JUIN prochain, à ONZE heures du MATIN, savoir :

Un morceau de terre ou emplacement situé en la dite Cité de Montréal, de la contenance qu'il peut avoir dans les limites suivantes : tenant devant à la Rue St. François-Xavier, derrière au terrain appartenant au "Montréal Telegraph Company," d'un côté, au Sud Est, a Olivier Berthelet, Ecr., et d'autre côté, au Nord-Ouest, à la Rue St. Sacrement, avec une maison, voûtes et autres bâtisses dessus construites.

Pour conditions ou plus amples informations s'adresser aux Notaires soussignés.

J. O. BUREAU, N. P.
P. E. NORMANDEAU, N. P.
Etude, No. 96, Rue St. François-Xavier,
Montréal, 23 mai 1870. cs-bfps-162

AVIS.

La Société de "l'Union St. Michel des Saints," donne avis à tous ses membres endettés au-delà de six mois, de venir régler et payer leurs contributions d'ici à LUNDI, le 30 Mai courant, faute de ce faire, la Société les poursuivra sans autre avis.

L'Assemblée générale pour l'élection des Officiers, aura lieu LUNDI, le 30 Mai courant.
7 mai. di-afps—149,

ANNONCES DIVERSES.

AVIS.

ALFRED FURNER

Prend la liberté d'informer les citoyens de Montréal, qu'il a été nommé seul agent de J. K. BOSWELL, de Québec, pour la vente de son célèbre

INDIA PALE ALE.

XX MILD ALE,

XXX STOUT,

Et il s'appuie sur sa longue expérience dans les affaires pour assurer à ses gracieuses pratiques qu'il est en mesure de leur fourni des marchandises dont la qualité ne peut-être égalée dans toute la Puissance.

On trouve les produits de Boswell dans toutes les épiceries de la ville. Les familles seront servies à domicile.
2 juin. cm cfsp-160

AVIS.

N. H. VOSBURGH & CIE.,

Hôtel Bellevue, Côte des Neiges

Les soussignés annoncent respectueusement au public en général qu'ils sont prêts à fournir des

LUNCHS, DINERS et autres ALIMENTS

Sous le plus court avis et à des conditions modérées. Ils ont toujours des

Vins, Liqueurs et Cigares de 1ère qualité.

N.B.—Site magnifique et plaisant pour les parties de plaisirs.
Montréal, 27 Mai 1870. cm-165.

BRASSERIES

DE

Wm. YOUNGER & Cie,

A l'Abbey & Holyrood,

EDIMBOURG.

J. G. SIDEY,

Agent pour le Canada.

16 mai 1870. aa-157

A VENDRE

PAR

J. G. SIDEY,

Bière et Porter d'Edimbourg,

En Pinte et Chopine de

YOUNGER.

16 mai 1870. aa-157

AVIS.

A. J. MANLEY & CIE.,

Mécaniciens et Forgerons,

Ont pris possession du local occupé auparavant par WM. STEWART, 706, Rue Craig, et sont maintenant en mesure de faire à ordre toute sorte de Machines.

Ils exécutent sur commande toutes sorte de travaux de Forges, Sommiers et Portes en Fer, etc

Toutes les réparations seront exécutées avec soin et promptitude.
23 mai 1870. aa-163

SEWING MACHINES

MOULINS A VENDRE.—Le PREMIER PRIX a été accordé à J. D. LAWLOR à la dernière exposition Provinciale tenue à Montréal, en Septembre 1868, pour la confection des meilleurs MOULINS A COUDRE DE SINGER manufacturés dans la Puissance du Canada.

Le soussigné reconnaissant pour l'encouragement qu'il a reçu, annonce respectueusement à ses nombreuses pratiques et au public en général qu'il a toujours en mains un assortiment considérable et varié de MOULINS A COUDRE DE PREMIÈRE CLASSE tant de sa propre manufacture que provenant des meilleurs fabriques des Etats-Unis, ayant tous les dernières améliorations et accessoires. Parmi lesquels sont :

Le MOULINS DE SINGER à l'usage des familles et des manufactures
Le do HOWE do do do
Le do ZETA do do do
Le do FLORENCE do action reversible,

Un nouveau Moulin à Navette, avec table, prix $30 ; aussi un nouveau moulin elliptique à l'usage des familles, construit sur le principe de Wilcox et Gibb, prix (avec table complète) $23. Moulins pour fil ciré A. B. et C.

Je garantis tous les moulins faits par moi comme supérieur sous tous les rapports à ceux de tout autre manufacturier en Canada. J'ai des certificats de tous nos principaux établissements manufacturiers et des meilleures familles de Montréal, Québec, et de St. Jean, N. B. attestant leur supériorité. Ma longue expérience dans ce commerce et les grandes facilités pour manufacturer me mettent en état de vendre des Moulins à Coudre de Première Classe de 20 à 30 pour cent à meilleur marché que tout autre fabricant dans la Puissance. J'offre en conséquence aux agents de meilleurs moulins à de meilleures conditions

Les agents voyageurs et locaux feront bien de donner leur attention à ce sujet.

Un escompte spécial sera alloué au clergé et aux institutions religieuses.

Bureau principal : 365, rue Notre-Dame.
Manufacture : 48, rue Nazareth. Montréal.
Succursale : 22 rue St. Jean, Québec : 78 rue King, St. Jean, N.-B., et 18, rue Prince, Halifax, N.-E.

Toutes sortes de Moulins à coudre réparés et améliorés à la Manufacture, 48, rue Nazareth, et à la boutique au-dessus du Bureau, 365 rue Notre-Dame, Montréal

J. D. LAWLOR,
365, Rue Notre Dame.
7 février 1870. aa—71

T. F. STONEHAM

Manufacture de Transparents,

D'ABAT-JOUR

ET DE

Jalousies Rustiques.

Bannières, Décors, Ecrans en fil de Fer, Imitation de Vitraux.

VITRES AVEC FIGURES ET EMBLÈMES

Pouvant convenir pour

EGLISES, CHAPELLES, ET RESIDENCES PRIVEES.

353, *Rue Notre-Dame,*

Six portes à l'Ouest de la Rue St. François-Xavier

MONTREAL.

28 avril 1870. cm-141

Devant retourner en Europe.

J'ai l'intention de vendre à grands sacrifices ma nombreuse et riche collection de STATUTS et MONUMENTS FUNÉBRES. En les examinant, le public se convaincra que ces Monuments comme dessin, fini et travail, sont bien supérieurs à tous les autres.

PAUL CEREDO,
41 et 43, Montre du Beaver Hall.
12 mai. am—157

FEUILLETON.

HISTOIRE

D'UN

HOMME DU PEUPLE.

Suite

J'étais comme abasourdi, comme confondu d'entendre tout cela, et de voir notre grosse voiture s'enforcer toujours en ville ; le même spectacle continuer, s'étendre à droite et à gauche dans des rues innombrables, —longues, droites, obliques,—avec le même fourmillement.

A travers cette confusion, nous arrivâmes sur une grande place ; au milieu de la place s'élançait à la cime des airs une colonne en bronze ; et dans le roulement j'entendis le conducteur me crier :

"Place de la Bastille!"

Cela ne dura qu'une seconde : la grande colonne, toute couverte de lettres d'or, un ange au haut qui se jette dans le ciel, la colonne était passée ! et des milliers d'hommes allaient et venaient ; j'en voyais de toutes sortes : des marchandes de fleurs en chapeau de paille, avec des vannes pleines de roses ; des hommes avec de petites fontaines à clochettes sur le dos,—les robinets sous le coude,—qui versaient à boire aux passants. Je voyais tant de choses que les trois quarts me sont sorties de l'esprit.

Au moment où nous traversions la place, le conducteur, après avoir arrangé tous ses paquets venait de se rassoir ; il me cria :

"Les boulevards!"

Ah ! je suis revenu depuis à Paris, mais jamais je n'ai senti mon admiration et mon étonnement comme alors. Qu'on se figure une rue quatre ou cinq fois, plus large que les autres, bordée de maisons magnifiques, avec des rangées de balcons qui n'en finissent plus, une rue tellement grande qu'on n'en voyait pas le bout ; à mesure qu'on avançait,—comme les boulevards tournent.—de nouvelles maisons, de nouveaux balcons, de nouvelles enseignes à perte de vue ! le conducteur criait :

"Boulevard Beaumarchais !... Boulevard du Calvaire !... Boulevard du Temple ! Place du Château-d'Eau !... Boulevard Saint-Martin !"

Il me montrait aussi, à droite, des théâtres, des baraques, des affiches, et me disait :

"La Gaieté !... L'Ambigu !... La Porte-Saint-Martin !"

Enfin, je n'avais pas le temps de regarder ; tout passait comme un éclair. C'est ce que j'ai vu de plus étonnant. Et toujours ce monde innombrable qui courait, toujours ces voitures, ces dames, ces messieurs, cette presse de gens, ces cris des marchands et le reste.

Tout à coup la diligence tourna et descendit ventre à terre une rue plus étroite.

"La rue Saint-Martin ! me cria le conducteur ; apprêtez-vous, nous approchons des messageries."

Nous filions dans la rue. Les maisons, hautes et sombres, salles et grises, avec leurs milliers d'enseignes de toutes les couleurs, avaient l'air de se pencher. La diligence faisait un bruit terrible, le gens se serraient sur le trottoir, en continuant de courir. Ensuite la voiture prit à droite une autre rue un peu plus large.

En ce moment toutes les lucarnes de notre diligence étaient pleines de calottes rouges, qui se penchaient dehors pour voir.

"Voici la halle au blé !" me dit encore le conducteur.

Quelques instants après nous entrions au pas, sous une voûte, dans la grande cour des messageries de la rue Saint Honoré, et des centaines de gens entouraient notre diligence.

Dans cette cour, un grand nombre d'autres diligences se trouvaient en ligne. A chaque instant il en arrivait.

A mesure que nous sortions de la voiture, ou que nous descendions de l'impériale, des gens de toute espèce nous criaient :

"A l'hôtel d'Allemagne !

"A l'hôtel de Normandie !"

Il nous présentaient des cartes. D'autres, en blouse, avec de petites hottes, nous demandaient :

"Où allez-vous ?"

Je ne sais plus de quel côté me tourner. Je regardais mon conducteur, il entrait dans le bureau et s'arrêtait devant le trou d'un grillage, son portefeuille de cuir sous le bras. Il se mit à compter avec l'homme du bureau.

Derrière nous les parents : femmes, hommes, enfants, tous en chapeaux, venaient recevoir leurs frères, leurs sœurs, leurs cousins. On s'embrassait, on envoyait quelqu'un chercher une voiture, on riait.

Moi, j'étais seul, on voyait bien que je ne devais pas être riche, on alla d'abord aider les autres. Je regardais descendre les paquets et les malles de la voiture ; au milieu de tous ces gens, dont plusieurs avaient de mauvaises figures, j'étais bouleversé : si l'on m'avait pris ma malle, qu'est-ce que je serais devenu ?

Et comme je restais là, dans un grand trouble.—parmi ce monde qui s'en allait et venait, entrait et sortait, réglait ses comptes,—ne savaient où descendre, enfin comme tombé du ciel, voilà qu'une figure s'approche et me dit :

"Hé ! c'est toi, Jean-Pierre ?"

Alors je regarde, et je reconnais le fils Montborne, un de mes anciens camarades chez le père Vassereau ; il était en petite blouse serrée aux reins et tenait sous le bras une de ces hottes à deux branches que j'avais déjà vues. En reconnaissant Montborne, un vieux camarade d'école, je ne pus m'empêcher de lui sauter au cou et de crier :

"C'est toi, Michel ?

(A CONTINUER.)

Le brigandage et grece.

Un officier de cavalerie, nommé M. André Moskomisco, a publié l'année dernière une brochure en grec moderne, qui contient un exposé intéressant de l'organisation du brigandage dans le royaume de Grèce et qui donne le code des lois observées par les bandes dans le cours de leurs opérations. Les événements tragiques de ces derniers jours ont appelé l'attention sur cet ouvrage, et un journal de Londres en cite le passage suivant que nous croyons devoir reproduire (il est relatif à la rançon) :

Il y a une manière régulière de traiter pour la rançon des captifs. Une lettre est d'abord envoyée par les voleurs de la part du captif à ses amis ; cette lettre contient ordinairement un sauf conduit destiné au messager qui viendra un camp pour traiter, et un plan indiquant les endroits où il devra s'arrêter.

Il voyage la nuit, monté sur un cheval blanc et muni d'une sonnette qu'il agite en certaines places convenables et salutaires. Il lui est répondu par un coup de sifflet strident, si tout va bien ; il ne doit point continuer sa route s'il n'entend pas le sifflet.

Tout le plan est arrangé de manière à ce que l'homme ne sache pas où il va et que par suite les autorités ne puissent découvrir la retraite des brigands. A un certain endroit il rencontre les voleurs, qui le conduisent en présence de leur chef. Les pourparlers s'engagent alors. Le chef demande une somme dont le messager, si c'est un homme ferme et s'il fait bien valoir l'insuffisance des moyens du captif, peut souvent obtenir la réduction.

Lorsque le marché et définitivement conclu, le messager retourne chercher l'argent, mais par une route différente de celle qu'il avait prise en venant ; puis le retour au camp s'effectue avec les mêmes cérémonies et les mêmes précautions. La rançon est remise au chef en présence de toute la bande, qui examine, à la lueur d'un flambeau, si les pièces de monnaie sont de bon aloi. Le captif est ensuite amené, débarrassé de ses liens, rasé et baisé sur la joue par chacun des brigands, qui lui crient à plusieurs reprises : "Kallali !" c'est à-dire : "Allez et portez vous bien !"

Si les brigands sont attaqués durant les négociations, ils tuent le captif. Leur grand objet est de forcer les gens par la terreur à payer une rançon suffisante ; par conséquent, lorsque cette rançon est insuffisante ou que le captif est trop pauvre pour donner quoique ce soit, ils commettent les plus horribles cruautés.

Il y en a plusieurs exemples récents et connus. Un homme, dont la rançon était inférieure à la somme demandés fut torturé, dépouillé de ses vêtements, brûlé à petit feu et à tel point qu'il n'a jamais pu s'en remettre.

Un enfant de quinze ans eut les oreilles coupées jusqu'à la racine, parce qu'il manquait cent drachmes à sa rançon.

Mais le fait le plus terrible est le suivant :

Trois paysans avaient été faits prisonniers. Deux d'entre eux purent, en vendant leurs bœufs, se procurer une somme suffisante pour contenter les brigands ; le troisième était un pauvre diable tout à fait hors d'état de rien payer. Il fut condamné à mort. Il se jeta aux pieds des brigands en leur demandant grâce. "La loi le défend !" Telle fut leur réponse. On tira au sort pour savoir qui serait l'exécuteur. Ce fut le nom du chef qui sortit.

Le chef l'emmena à l'écart et le força à creuser lui-même sa fosse, se tenant debout près de lui, une dague à la main, qu'il aiguisait de temps en temps lorsqu'il voyait le paysan montrer quelque hésitation dans l'accomplissement de sa tâche.

Lorsque la fosse fut creusée, le malheureux s'évanouit ; mais revenant bientôt à lui en tremblant de tout son corps, comme un poisson, il tomba de nouveau à genoux en s'écriant "Frères, épargnez-moi, par pitié pour mes enfants."

Il eut aussi bien fait d'adresser sa prière aux rochers. Le chef le saisit d'une main par sa longue chevelure et de l'autre lui plongea son instrument six fois dans la gorge, puis il jeta le corps dans la fosse. Ce furent les deux autres captifs qui achevèrent de l'enterrer.

(*Droit.*)

Le Sénat italien a entamé la discussion de la loi présentée par le cabinet Menabrea, tendant à prohiber l'emploi des enfants des deux sexes dans les professions impliquant le vagabon-

page, comme celles de musiciens, chanteurs, saltimbanques, montreurs d'animaux, etc., etc. Espérons que cette loi sera efficacement appliquée et que nous ne verrons plus ce honteux trafic d'enfants, qu'on a appelé la «traite des blancs.» C'est surtout dans les provinces les plus pauvres du royaume qu'on le rencontre, dans les Calabres, par exemple. Un inconnu se présente dans une malheureuse famille qui a quelquefois sept à huit enfants, et demande qu'on lui en livre un ou deux contre une certaine somme. Les prix débattus, le marché conclu, l'enfant quitte ses parents et leur chaumière,presque toujours pour ne plus les revoir. A partir de ce moment, il devient la chose de celui qui l'a acheté et qui l'emploie à mendier, à montrer des singes, à ramoner les cheminées, etc., etc., le rouant de coups lorsqu'à la fin du jour le petit malheureux n'apporte pas à son maître une somme assez ronde, et avec cela le nourrissant à peine, le laissant coucher la nuit, même dans les grands froids de l'hiver, sous un arbre ou sur le seuil des maisons. Il était temps que le gouvernement mit fin à cette horrible spéculation, dont les tristes effets excitent si souvent la pitié, non seulement en Italie, mais en Suisse, en France, en Angleterre, en Amérique même.

———

—Le marquis de Townshend vient de se lancer encore dans l'initiative parlementaire, en présentant deux bills à la Chambre des lords.

Le premier a trait au bien-être des enfants des domestiques et des apprentis, et porte qu'ils ne pourront être soumis au châtiment des verges, s'ils sont âgés de plus de 16 ans; de plus, au-dessous de cet âge, la punition ne pourra être infligée sur la figure : l'endroit où les verges auront le privilége de s'abattre n'est malheureusement pas mentionné dans le projet de la loi du noble marquis.

Le second bill est des plus compliqués ; il demande l'abolition des *crossing sweepers* ; que les femmes qui nettoyent les fenêtres des maisons en se tenant en dehors, les personnes qui placent sur leurs fenêtres des pots de fleurs, celles qui montent à cheval et font plus de six mille à l'heure, dans les principales artères de la ville, et enfin celles qui jettent des écorces d'orange dans les rues, soit passibles d'une amende.

L'objet qu'a en vue le marquis de Townshend est éminemment philanthrophique, surtout en ce qui concerne les écorces d'orange ; s'il n'y en a plus dans les rues, cela empêchera peut-être beaucoup de femmes de faire de faux pas.

———

—Un singulier pari vient d'avoir sa solution en Ecosse : il s'agissait de gravir une montagne escarpée, lorsque le vent soufflerait avec violence. L'un des parieurs, lord W...... devait marcher en arrière et chaussé de bottes fortes. L'autre, sir Archibald H...... pouvait, aux termes du pari, marcher comme il voudrait, mais tenant à la main un parapluie déployé. Le pari était incontestablement original et...... britannique. Or, devinez-vous qui l'a perdu? L'homme au parapluie!—Lord W...... a donc encaissé la bagatelle de 1,000 guinées.

LE PAYS

MONTRÉAL, 7 JUIN 1870

La Riviere-Rouge

Tandis que le corps expéditionnaire se complète à Toronto, au milieu des rivalités et des disputes de caserne, que l'avant garde commence à frayer un passage par terre au Sault Ste. Marie, que les solitudes de la la Baie du tonnerre s'animent et retentissent des chants des soldats, que se passe-t-il dans le *Manitoba* ?

On ne sait rien de certain, mais les rumeurs qui circulent et dont les journaux se font les échos, n'annoncent rien de bon. Ainsi on assure que Riel et ses partisans sont décidés à s'opposer à la marche de la colonne expéditionnaire.

Le *New-Nation* annonce la réception du bill concernant la nouvelle province de Manitoba. On ne s'est point, parait-il, déclaré fort satisfait des clauses de la constitution, et les provisions à l'égard des terres sont très impopulaires. Quoi qu'il en soit, M. McTavish et sa famille ont quitté le 17 mai le Fort Garry pour se rendre en Europe, où l'ex-gouverneur va demander au climat le rétablissement de sa santé. M. Bannatyne ainsi que sa famille, accompagne ces derniers en Ecosse. Le jour même du départ de ces deux familles, Riel avait convoqué les chasseurs des plaines à une grande assemblée qui dura tout le jour. Le président expliqua la situation des affaires politiques à la population. On ne dit pas si ces messieurs étaient à pied ou à cheval. Le 8 juin dernier, il y a eu une autre assemblée dans les Plaines des Chevaux Blancs. On n'a pas encore reçu de nouvelles concernant cette dernière réunion. On rapporte que le commerce va assez bien, que les provisions et les fourrures se vendent on ne peut mieux.

Une nouvelle qui a une tournure belliqueuse est celle annonçant le cantonnement à Pembina d'une garde, sous le commandement de l'*Epine*, adjudant de Riel. En même temps, une compagnie de réguliers des Etats-Unis, sous les ordres du colonel Wheaton, arrivait le 19 mai tenir garnison à Pembina.

Toutes ces choses ne présagent rien de bon, et notre gouvernement a besoin, s'il veut éviter de désastreux conflits, d'user de plus d'intelligence, de tact et d'habileté qu'il n'en a montrés jusqu'ici dans la conduite des affaires de la Rivière-Rouge.

Voici de quelle manière l'*Amérique de Chicago*, juge le gouvernement d'Ottawa.

En somme, depuis le commencement jusqu'à la fin de cette affaire, le gouvernement du Canada n'a fait que des bourdes,et marché d'absurdités en absurdités jusqu'à ce que la folle ambition et la déplorable ineptie de ses hommes d'Etat l'eussent couvert de honte et de ridicule. Absurdité dans l'achat d'un territoire presqu'inhabité et qui ne peut avoir aucune importance commerciale pour le Canada, pendant que celui-ci ne peut seulement pas coloniser ses propres terres. Absurdité dans l'envoi à la Rivière-Rouge d'un personnel de gouvernement qui ne pouvait satisfaire ni les goûts ni les intérêts du pays. Absurdité dans la tentative de traiter le Nord-Ouest en pays conquis, et s'emparer de tout sans donner aux habitants aucune garantie que leurs droits seraient respectés. Absurdité dans le paiement d'une partie du prix d'achat à la compagnie de la Baie d'Hudson, avant que celle-ci n'eût assuré au Canada la possession paisible du territoire Absurdité dans ces préparatifs de guerre prématurés, quand les insurgés faisaient eux-mêmes des propositions pour le réglement pacifique de la difficulté. Enfin absurdité, la plus coupable et la plus honteuse de toutes, dans le mépris avec lequel on a traité les représentants d'un peuple dont on a tous les intérêts du monde à se concilier les bonnes grâces"

Et notre confrère après cette revue rétrospective, s'exprime ainsi sur l'avenir du Canada :

" Voilà ce qu'à fait le gouvernement du Cana depuis que ses hommes d'Etat se sont mis dans la tête de *s'adoser au pôle*. Que résultera-t-il de tout cela ? Un mal pour un bien. La confédération canadienne est un grand corps tout désarticulé. Toutes ces fautes ne font que mettre en relief les éléments hétérogènes qui le composent. De là des discordes, des haines, des mécontentements, des luttes, jusqu'à ce que tout soit disloqué, et que le peuple s'aperçoive qu'il n'y a qu'un remède à sa situation, l'annexion du pays aux Etats-Unis.

Quant au Nord-Ouest, il est à peu près sûr que les propositions contenues dans le bill de *Manitoba* seront acceptées, et que tout sera dit de ce côté pour le moment."

La Colombie Anglaise

Les Hons. MM- J. W. Trutch, J. S. Helmoken, R. W. W. Carrall, délégués de la Colombie Britannique, sont arrivés à Ottawa porteurs des résolutions ci-dessous, approuvées par le gouvernement de cette colonie.

1o. Le Canada sera responsable des dettes et des obligations de la Colombie Anglaise, existant à l'époque de l'union.

2o. En ce qui regarde les arrangements financiers, la population de la Colombie Anglaise sera estimée à 120,000 âmes. Comme la Colombie Anglaise n'a pas une dette égale à celle des autres provinces constituant la confédération, le gouvernement fédéral paiera en avance et semestriellement un intérêt de cinq pour cent, par an, sur le montant actuel de sa dette au moment de l'union, proportionnellement aux 120,000 âmes.

3o. Les sommes ci-dessous seront annuellement payées par le Canada à la Colombie Anglaise pour le soutien du gouvernement et de la législature locale, c'est-à-dire un subside annuel de $35,000, et de plus une somme égale à 80 cents par tête d'habitant, tous deux payables semi-annuellement et en avance. La population de la Colombie Anglaise étant estimée comme il a été dit à 120,000 âmes, l'allocation égale à 80 cents par tête pourra être augmentée en proportion de l'accroissement de la population jusqu'à ce qu'elle atteigne 400,000 âmes, chiffre auquel le subside restera invariable.

4o. Le gouvernement fédéral devra garantir l'intérêt, au taux de 5 pour cent par année sur telle somme n'excédant pas £100,000, qui peut être nécessaire pour la construction d'un arsenal à Esquimalt.

5o. Outre les aux autres clauses de cette résolution, le Canada répondra et paiera les dépenses des services suivants :

Salaire et allocations au Lieutenant Gouverneur ; salaires et allocations des Juges des officiers de la Cour Supérieure et des Cours de comtés. Les dépenses concernant le département des douanes ; les postes, les phares, les bouées etc., etc. et toutes les autres dépenses qui sont ou peuvent devenir dans le domaine des services actuellement à la charge du gouvernement fédéral, comme y pourvoit l'acte de 1867 de l'Amérique Britannique du Nord.

6o. Que des pensions convenables et telles qu'approuvées par le gouvernement de sa Majesté soient accordées par le gouvernement fédéral à ceux des serviteurs de la Couronne dans la colonie, dont les appointements et la position seraient affectés par les changements politiques que l'union avec le Canada amènerait dans la colonie.

7o. Le gouvernement fédéral devra pourvoir a des communications régulières et efficaces, se faisant tous les quinze jours par bateaux-à-vapeur, entre Victoria et St. Francisco, services donnant toutes facilités pour le transport des passagers et des cargaisons.

8o. Et attendu qu'aucune union réelle ne saurait exister entre cette colonie et le Canada sans le prompt établissement soit de routes carrossables soit de chemin de fer, traversant les montagnes rocheuses, le gouvernement fédéral devra, dans les trois années à partir de l'union, construire et ouvrir pour le commerce telle route convenable allant de quelque point de la ligne principale au Fort Garry ou d'un caractère semblable à cette ligne,et en outre s'engager à employer tout les moyens en son pouvoir pour achever tel chemin de fer à la date la plus rapprochée, et que l'exploration pour déterminer la ligne la plus convenable pour cette route commence aussitôt ; et qu'une somme de pas moins d'un million de piastres sera dépensée chaque année durant trois années à partir de la date de l'Union à construire les sections particulières d'un tel chemin à partir du rivage de la Colombie Anglaise pour se joindre avec le système des voies ferrées du Canada.

9o. Le gouvernement fédéral devra construire et maintenir à Victoria un hôpital de marine et un asile d'aliénés, ce dernier attaché à l'hôpital ou bien séparé, comme on croira devoir faire. Le gouvernement du Canada devra aussi construire et maintenir un pénitencier ou autre principale prison, à tel endroit de la colonie qui sera jugé le plus convenable.

10o. Un service de poste pour les côtes par bateaux-à-vapeur devra être établi et maintenu par le gouvernement fédéral, entre Victoria, New-Westminster, Naraimo, et tels autres endroits qui pourront demander ce même service.

11. En les encouragements les avantages et la protection données par le gouvernement fédéral aux pêcheries de n'importe quelle province, devront être étendues dans une proportion semblable à la Colombie Anglaise, et pour le temps qu'elle le demandera.

11.La Colombie Anglaise devra participer dans une franche proportion à toute mesure qui sera adoptée, à tous fonds votés par le Canada, pour l'encouragement de l'immigration.

13. La Colombie Anglaise sera autorisée à se faire représenter par quatre membres dans le Sénat, et par huit membres dans la Chambre des Communes, jusqu'à l'année 18... et ensuite la représentation dans le Sénat et la Chambre des Communes, augmentera d'après les clauses de l'Acte de l'Amérique Britannique du Nord, de l'année 1867.

14o. L'union datera du jour qu'il plaira à Sa Majesté de fixer par ordre en Conseil sur la présentation d'une adresse, aux termes fixés par la 146ème section de l'Acte de l'Amérique Britannique du Nord, et la Colombie Anglaise dans cette adresse spécifiera les districts, comtés ou divisions, et celles pour lesquelles il sera permis à la colonie d'élire un sénateur, les districts électoraux pour les membres de la Chambre de Communes, et l'époque à laquelle devra avoir lieu l'élection des représentants du peuple.

15o La constitution et le Pouvoir Exécutif de la Législature de la Colombie Anglaise, demeureront sujets aux dispositions de l'acte de 1867 de l'Amérique Britannique du Nord, en existence au temps de l'Union,et qui pourraient être modifiés en vertu du même Acte.

16o. Les dispositions de l'Acte de l'Amérique Britannique du Nord concernant les ports s'appliqueront à la Colombie Britannique de la même manière, excepté ceux pour lesquels existent des conventions particulières ; il est aussi compris que le gouvernement fédéral usera de toute son influence pour assurer le maintien de la station navale à Esquimalt. On devra encourager et développer aussi l'organisation de la force volontaire de la Colombie Britannique.

Avis important.

Beaucoup de familles canadiennes ont eu quelqu'un des leurs qui a succombé sur les champs de bataille durant la guerre américaine, ou qui est mort des suites de ses blessures dans un hôpital quelconque. C'est pour elles surtout que nous publions ce paragraphe du *Messager Franco Américain:*

" Nous avons reçu la communication que voici du major Howell,quartier-maître du département militaire de l'Est :

New-York, 1er juin, 1870.

Monsieur, j'ai reçu pour instructions de faire savoir au public, par l'organe des différents journaux, que le Département désire avoir des renseignements sur les tombes des officiers existant dans ce district, afin de dresser la liste des inhumations de cette classe faites dans chacun des cimetières civils du pays.

Voulez-vous avoir la bonté du publier le présent avis, en ajoutant que les renseignements en question peuvent être envoyés à mon bureau ?

Agreez, etc.

WM. T. HOWELL.

Maj. hon. et Assistant Quartier-Maître de l'Armée des Etats-Unis.

On sait que le gouvernement a fait dresser la liste de tous les soldats enterrés dans les cimetières nationaux établis, depuis 1865, sur les champs de bataille du Sud, et dans les cimetières militaires du Nord. Cette liste a été publiée ; elle comprend plus de vingt volumes, au moyen desquels les parents des patriotes morts pour la cause de l'Union peuvent retrouver leurs tombes. Le gouvernement désire maintenant ajouter à cette liste les noms des officiers et des soldats morts dans le Nord des suites de blessures ou de maladies contractées à l'armée et qui ont été enterrés dans les cimetières civils. Les citoyens l'aideront certainement à remplir ce pieux devoir, en lui fournissant les renseignements nécessaires.

Nous détachons de la Galerie Nationale publiée par l'*Opinion Publique*, le portrait de l'Hon. L. J. Papineau.

L'hon. Louis Joseph Papineau.

Il y avait vingt ans que l'Angleterre vaincue par la persévérance patriotique d'une nationalité, qui ne voulait pas se laisser écraser, avait accordé au Bas Canada un simulacre du gouvernement constitutionnel. Les Canadiens-français, investis du droit sacré de conduire leur destinées, avaient noblement profité des concessions de l'Angleterre pour affirmer et faire prévaloir leur autonomie. Toujours sur le qui vive, toujours l'arme au bras, ils n'avaient cessé d'arracher à un pouvoir tyrannique les lambeaux de liberté qu'il leur disputait. Mais le fanatisme, se réveillant au bruit de leurs succès et de leurs conquêtes politiques, leur avait déclaré une guerre acharnée et travaillait à nullifier leurs efforts et leurs travaux dans la Chambre d'Assemblée. Un gouverneur arrogant, stupidement inspiré par des conseillers irresponsables et une faction haineuse et jalouse, avait partout surrexcité le sentiment national par un orgueil insensé et une persécution odieuse.

La majorité de la Chambre d'Assemblée conduite par MM. Bédard et Papineau, père, avait résolu de conquérir complètement son indépendance et sa liberté en arrachant le pouvoir aux influences funestes qui le circonvenaient, en repoussant de la Chambre d'Assemblée les juges et les officiers de la couronne et en revendiquant, au nom de la constitution anglaise, un contrôle salutaire sur l'exécutif.

C'était en 1810 ; la Chambre d'Assemblée était en session, et malgré deux dissolutions, dans l'espace de deux ans, la majorité loin d'avoir perdu des forces, comme l'avait espéré le gouverneur, en avait gagnées ;—le peuple n'écoutait que les nobles impulsions du sentiment national. La discussion avait recommencé plus vive, plus animée que jamais !

Un jeune homme se leva ; il venait d'être élu ; il avait à peine vingt trois ans, une taille élevée, élégante, un buste magnifique, des traits aristocratique, une tête pleine de fierté, de noblesse et d'intelligence, quelque chose de Lafayette et de Washington, l'élégance et la distinction française unies à la majesté anglaise, tous les indices qui révèlent l'homme fait pour commander par la grandeur du caractère, la supériorité de l'intelligence.

Et lorsque sa grande voix retentit dans l'enceinte législative, comme les vibrations puissantes de l'airain, pour dénoncer les outrages du passé et présager les vengeances de l'avenir, la majorité radieuse et enthousiasmée salua avec transport les accents patriotiques du jeune orateur ; elle avait besoin d'un homme jeune et vigoureux pour prendre la place des deux chefs vaillants, dont l'âge et les fatigues avaient épuisé les forces pour prendre de leurs mains tremblantes le drapeau qu'ils avaient heroiquement défendu ; elle avait trouvé cet homme....c'était Louis Joseph Papineau. Son illustre père, M. Joseph Papineau était là. Quel joie pour son cœur de père et de *patriote*. Quelle couronne plus digne de ses cheveux blancs et d'une vie glorieuse consacrée au service de la plus sainte des causes ! Le noble vieillard ! Qu'il dut relever avec fierté sa tête fatiguée ! Astre brillant que le passé emportait, il voyait s'élever à l'horizon l'étoile de l'avenir destinée à illuminer la marche de sa malheureuse patrie dans la voie de l'honneur et de l'émancipation ; et dans cette étoile il retrouvait son image embellie.

Il pouvait se reposer sur le bord du chemin ; il n'avait plus qu'à guider les premiers pas de l'homme qui se présentait pour continuer son œuvre et recueillir l'héritage confié à son patriotisme ;—et cet homme....c'était son fils.

Nous devons à M. Verreau, l'éminent principal de l'Ecole Normale de Montréal, la date précise de la naissance de M. Papineau. Il est né à Montréal, le 7 Octobre 1786, et non pas en 1787 ou 89, comme l'affirment tous ceux qui ont écrit la vie du grand orateur. Il est donc aujourd'hui dans sa quatre-vingt-quatrième année, il manifesta, dès son bas âge, une rare précocité d'intelligence et des aptitudes qui frappaient tout le monde. M. de Gaspé, son ami d'enfance et son compagnon de Collége, donne, dans ces jolis *Mémoires*, des détails intéressants sur la jeunesse de M. Papineau et son cours d'études au Séminaire de Québec.

" La renommée du jeune Papineau " l'avait précédé avant même son en- " trée au Séminaire de Québec. Tout " faisait présager, dès lors, une carri- " ère brillante à cet enfant précoce, " passionné pour la lecture, et dont " l'esprit était déjà plus orné que ce- " lui de la plupart des élèves qui ache- " vaient leurs cours d'études.

" Papineau jouait rarement avec " les enfants de son âge, il lisait pen- " dant une partie des récréations, fai- " sait une partie d'échecs, ou s'entre- " tenait de littérature, soit avec ses " maîtres, soit avec les écoliers des " classes supérieures à la sienne. L'o- " pinion générale était qu'il aurait " été constamment à la tête de ses " classes, s'il n'eût préféré la lecture " de la langue latine."

Un jour, les élèves du Sémnairei imaginèrent de faire une chambre d'assemblée et des élections ; ils se divisèrent en deux camps et se préparèrent à la lutte. Le jour de l'élection arrivée, le jeune Papineau, qui n'avait alors que treize ou quatorze ans, et que le parti de l'opposition avait choisi pour son chef, monta à la tribune. Voici comment M. de Gaspé apprécie ce premier effort oratoire :

" Je l'ai souvent entendu depuis " tonner dans son parlement provin- " cial contre les abus, la corruption, " l'oligarchie, mais je puis certifier " qu'il n'a jamais été plus éloquent " qu'il le fut ce jour là. Les prêtres " du Séminaire s'écriaient : c'est son " père ! c'est tout son père ! Quel " champion pour soutenir les droits " des canadiens, lorsqu'il aura étudié " les lois qui nous régissent ! Et les " messieurs Demers, Lionnais, Bé- " dard et Robert, qui rendaient ce té- " moignage, étaient des juges compé- " tents."

Le jeune Papineau n'eût pas de peine à choisir la carrière où l'appelait la destiné ; il se décida à étudier le droit. Il n'était pas encore reçu, lorsque l'opinion publique, qui avait déjà les yeux sur lui, l'appela à représenter le comté de Kent [maintenant Chambly] en 1809. Il prit immédiatement part aux débats et se rangea naturellement sous le drapeau national et la direction de M. Joseph Papineau, son père.

Mais lorsqu'éclata la guerre de 1812 entre l'Angleterre et les Etats Unis, M. Papineau, malgré sa répugnance à lutter sur le champ de bataille pour un gouvernement qu'il combattait sur l'arène parlementaire, prit les armes et servit, comme capitaine, pendant toute la guerre jusqu'en 1815 et montra beaucoup de loyauté et de courage.

Il eut l'occasion, aussi, de donner une idée frappante de la hauteur de ses sentiments et de la générosité de son caractère. Il commandait la compagnie qui avait été chargée d'accompagner les prisonniers américains jusqu'à Montréal ; la bande ayant commencé à jouer par dérision le " Yankee Doodle " il sortit des rangs et refusa d'y entrer avant que la bande eût cessé de jouer un air qui était une insulte pour des vaincus.

Lorsque la Chambre se réunit, au mois de janvier 1815, à la fin de la guerre, elle choisit M. Papineau pour son président, à la place de M. Panet ; il avait vingt-huit ans. C'est alors que commença réellement la carrière politique de M. Papineau, qu'il prit le commandement de cette phalange héroïque, dont le courage et le dévouement donnèrent au monde entier l'exemple sublime de l'enthousiasme national uni à la loyauté, et démontrèrent qu'on ne pourrait jamais faire des descendants de la France, en Amérique, une race d'esclaves.

Il m'est impossible de suivre le grand orateur, pas à pas, dans cette voie glorieuse où nos pères furent toujours fidèles à son drapeau,comme ils avaient été fidèles à celui de Montcalm et de Lévi ; l'espace me manque pour rappeler toutes la phases de cette grande lutte, dont le souvenir vivra éternellement dans la mémoire du peuple canadien.

Ce ne fut plus contre les balles et les boulets que ces hommes eurent à lutter, mais la résistance n'en fut pas moins glorieuse s'il faut du patriotisme et du courage pour braver le feu et la mort sur le champ de bataille, il n'en faut pas moins pour combattre, pendant trente ou quarante ans, contre les embûches, les séductions, la haine et la fanatisme d'un vainqueur insolent, pour subir sans défaillance toutes les humiliations et les avanies, à la vue des récompenses brillantes offertes à la trahison.

La justice souillée par toutes les infamies ; la défalcation protégée par le pouvoir ; la domination de la Chambre d'Assemblée par un Conseil Législatif et des Conseillers irresponsables et antipathiques à tout ce qui était français et catholique ; les places, les honneurs et les gros salaires prodigués à une misérable faction, au détriment des droits de la majorité ; la proclamation audacieuse des projets les plus effrontés d'anglification ; l'infériorité de tout ce qui n'était pas anglais et protestant passée à l'état d'axiome ; la violation constante de toutes les lois constitutionnelles et parlementaires et de tous les droits qui nous avaient été garantis par les traités ; le contrôle sur les subsides et la dépense publique refusée à la Chambre d'Assemblée ; la violence, les insultes, les humiliations, l'emprisonnement, les outrages de toutes sortes dirigés contre des hommes qui ne voulaient pas baisser le front ignominieusement ; enfin une nationalité cimentée dans le sang des braves et des martyrs,et sortie victorieuse d'un siècle de combats et de souffrances indicibles... foulée aux pieds de proconsuls avides, livrée à une bande de corbeaux affamés... Voilà le lugubre tableau que l'histoire déroule aux regards pendant un demi siècle, et surtout depuis 1810 à 1837.

Un jour vint, où l'Angleterre effrayée de l'attitude de la Chambre d'Assemblée, que soutenait la population, parut vouloir lui accorder ce qu'elle demandait ; mais il était trop tard. La jeunesse, dont le sang bouillonnait depuis longtemps dans les veines, soulevait le sentiment national et poussait M. Papineau sur la pente de la violence. Ce n'étaient plus des lambeaux de concessions qu'il fallait au peuple, c'étaient les fameuses 92 résolutions préparées par M. Papineau lui-même, et rédigées par M. Morin. Des assemblées enthousiastes avaient eu lieu sur plusieurs points du pays ; M. Papineau y avait été acclamé au milieu des ovations les plus patriotiques ; les Fils de la Liberté et le Doric Club en étaient venus aux mains ; le parti anglais avait attaqué la maison de M. Papineau ; les événements se précipitaient avec une aveugle fatalité. On marchait à grands pas vers l'insurrection, sans en calculer les conséquences, sans organisation, sans préparation. Des mandats furent lancés contre les chefs du parti national : ce fut le signal de la révolte.

L'insurrection victorieuse à St Denis, écrasée à St. Charles, se terminait par la mort d'un grand nombre de nos malheureux compatriotes sur l'échafaud, et donnait enfin au parti anglais l'occasion, le prétexte depuis si longtemps désiré, d'opérer l'Union du Haut et du Bas-Canada.

L. O. DAVID.

(*La fin à demain.*)

INFORMATIONS.

Voici les principales résolutions qui ont été adoptées à l'assemblée publique qui s'est réunie samedi pour venir en aide aux incendiés du Saguenay.

1o. Proposé par M. Cherrier, secondé par M. Thos. Workman :

Résolu :—Que les citoyens de Montréal ont appris avec le plus profond regret les détails affreux de l'incendie qui a, dans le mois de mai dernier, étendu ses ravages dans le district de Saguenay et semé la ruine et la désolation au milieu d'une population de plus 5,500 colons.

2o. Proposé par Ryan, secondé par l'hon. J L. Baudry :

Résolu :—Qu'en face d'aussi terrible désastre il est du devoir des citoyens de Montréal de donner à cette nombreuse population qui est répandue sur cette vaste étendue de territoire, les secours nécessaires avec le même empressement qui leur est habituel en de semblables circonstances et de souscrire libéralement pour satisfaire aux besoins les plus pressants.

3o. Proposé par M. Carter M. P. P. secondé par M. Atwater :

Résolu :—Qu'un comité composé des messieurs suivants soit nommé pour percevoir les souscriptions et les distribuer, et que ce comité ait le pouvoir d'ajouter à son nombre selon qu'il le jugera convenable.

Voici maintenant le nom des personnes choisies pour faire partie du comité :

Son Honneur le maire, hon. T. Ryan, hon. A. A. Dorion, hon. L. H. Holton, Thos. Workman, M.P.; hon. John Young, E. Carter, C.R., M.P.P.; M. P. Ryan, M.P., A. W. Ogilvie, M. P.P.; C. E. Cherrier. C.R.; hon. C. Wilson, hon. J. O. Bureau, C. J. Coursol, A. McGibbon, G. W. Stephens, hon. M. Laframboise, Chas. Alexander, B. Devlin, Walter McFarlan, Louis Boyer, Joseph Doutre, C.R., D. L. McDougall, hon. J. L. Beaudry, Peter Redpath, W. McNaughton, R. Thibaudeau. Edward G. Penny, Ferdinand David, Henry Starnes, Ed. Murphy, H. Coté, J. A. Plinguet, John Pratt, J. A. Chapleau, Alfred Larocque, J. W. Ritchie, B. H. Lemoine, B. Lyman, R. Angers, A. M. Delisle, Henry McKay, J. McCullock, l'hon. J. J. C. Abott, Thos. Wilson, Thos. Tiffin, Nazaire Villeneuve, J. L. Leprohon, A Hooper, Victor Hudon, Jackson Rae, John Gardner, L. N. Duvernay, Thomas Cramp, Andrew Wilson.

———

Le contrat pour les phares, dans la Baie Georgienne, vient d'être accordé à M. J. B. Spence, de Montréal.

———

Il y a eu le deux de ce mois, à Burlington, une assemblée des directeurs provisoires de la compagnie du canal de Caughnawaga ; on espère que cette assemblée portera d'heureux fruits et qu'on pourra bientôt réunir le capital nécessaire à l'entreprise.

———

Une des principales demandes des délégués de la Colombie Anglaise, pour entrer dans la confédération, est la construction immédiate d'un chemin de fer du Pacifique, traversant tout le territoire britannique de l'Amérique du Nord.

———

Les citoyens de Kingston ont convié le Dr. Shultz a un splendide souper au champagne et lui ont présenté une bourse de cent dollars en or, sur un plateau d'argent.

———

A la séance du Concile Œcuminique du 3 de ce mois, on a décidé de clore la discussion sur le *Shema de Primatu et infaillibililate* ; on a du commencer hier les débats sur les chapitres.

———

On a pu parvenir à découvrir où se trouvent détenus les prisonniers anglais capturés il y a quelque temps, près de Gibraltar, par les brigands Espagnols. Ils sont, parait-il, admirablement traités et entourés d'égards, mais on demande pour leur rançon une somme très considérable.

———

On annonce comme certain que le gouvernement prussien a transmis une note diplomatique au Cardinal Antonelli, qui contient l'avis que le gouvernement est prêt à résister à l'introduction de toute décision conciliaire de nature à créer des difficultés entre le gouvernement et le clergé. Des mesures immédiates seront prises pour empêcher tout rapport officiel entre le gouvernement et le Saint-Siége.

———

La *Concorde*, journal de l'ex père Hyacinthe, ou à ce que d'autres prétendent, organe de son frère, vient de cesser de paraître.

———

—L'émigration des ports de la Méditerranée à l'Amérique du Sud, augmente beaucoup. 700 émigrants ont quitté Marseilles en route pour Buenos-Ayres, et 250 pour Rosario, République Argentine.

———

—Il y a en France 18 manufactures de tabac, 356 entrepôts et 40,599 débits.

La recette de l'année dernière s'est élevée à 248 millions 600,000 francs. La remise en totale faite aux 40,599 débitants a été de plus de 28 millions. La ville de Paris à elle seule a fumé, prisé ou maché du tabac pour une somme de 40 millions de francs.

———

On croit savoir de bonne source que la rumeur désignant le Lieut. Col. Osborne Smith, comme successeur du Col. Casault, au commandement du bataillon de Québec, est tout à fait dénuée de fondement.

———

Quelques journaux avaient prétendu que la lettre adressée à M. Disraeli par M. Goldwin Smith, et publiée dans la *Tribune* n'était pas l'œuvre de M. Goldwin ; ce journal vient d'assurer qu'elle était réellement signée et écrite en entier de sa main.

———

La Société de St. Jean-Baptiste de New-York à sa dernière séance, a nommé un comité composé de MM. Henri Gosselin, président de la Société, E. Welling, trésorier, et George Batchelor pour organiser des secours en faveur des incendiés du Saguenay et de Québec.

VENTE D'UN FONDS DE BANQUEROUTE consistant en ETOFFES A ROBE, MOUSSELINES, GRENADINES, au No. 395, RUE NOTRE-DAME.
2 juin. 169

Cour de Session de Quartiers.

LUNDI 6 juin.

SOUS LA PRÉSIDENCE DE SON HONNEUR LE JUGE COURSOL.

La Cour s'ouvre à 11 h. P. M.

Joseph Malloy, jeune homme de 16 ans, sous deux accusations de vol, est condamné à 15 jours pour chaque délit.

John O'Brien, sous 3 accusations de vol, est condamné pour chaque à deux mois de prison aux travaux forcés.

Edward Paré pour vol, trois mois de prison commune aux travaux forcés.

Télesphore Spenard, sous 4 accusations de vol, est condamné sur la première à un an et sur les autres à 6 mois dans la prison de réforme.

Charles Levesque, deux accusations pour vol ; deux années de pénitencier pour chaque.

Marie Jane Armstrong, pour vol, deux ans de pénitencier.

Rose Montagne, quatre accusations de vol, 4 ans de pénitencier.

Daniel McRae, pour coups et blessures, deux ans de pénitencier.

John Henry Rose et Thomas Richardson, pour vol, quatre ans de pénitencier.

George Hamilton, pour vol, trois ans de pénitencier.

Thomas Whiting, deux ans de pénitencier.

FAITS-DIVERS.

SALUBRITÉ PUBLIQUE.—On nous assure que dans quelques rues de la ville, la rue St. Urbain par exemple, il n'est pas rare de trouver au milieu de la voie publique des cadavres d'animaux en parfait état de décomposition. Vu la chaleur torride que nous avons depuis quelques jours, nous croyons que la police devrait veiller avec soin à ce que le nettoyage des rues soit fait d'une façon plus convenable.

SINGULIÈRE COINCIDENCE.—En avril 1869, M. J. B. Fauteux, du village de St. Augustin, paroisse de Montréal, conduisait à la bénédiction nuptiale ses trois filles Amelina, Euphrosie et Odile et toutes trois étaient mariées à la même messe. Par une singulière coïncidence, le 30 mai dernier, l'une de ces filles, Euphrosie, aujourd'hui Madame A. Bonneville de Hull, a mis au monde trois filles.—*Minerve.*

L'AMÉRIQUE VUE D'EUROPE.—On lit dans le *Figaro* du 8 mai :

" Oh ! ces Américains !.........

" Un Yankee a inventé, pour les gens qui vont au spectacle, un nouveau genre de journal-programme : les caractères d'imprimerie sont en chocolat, et le papier est une espèce de pâte sucrée qu'on mange après avoir lu les articles !

" Le tout est de trouver des compositeurs qui ne dévorent pas le journal en l'imprimant !"

FRAUDE.—La cour fédéral de Trenton vient de juger le nommé John Williams, accusé d'avoir introduit frauduleusement aux Etats-Unis pour vingt mille dollars de diamants. Le jury a rendu un verdict de culpabilité, mais la sentence n'a pas encore été prononcée.

Les diamants seront probablement confisqués, mais ce qu'il y a de plus curieux, c'est que Williams est accusé de les avoir volés en Europe. L'affaire aura probablement une suite que MM. les douanes n'ont pas prévue.

COUR DE POLICE. — Hugh Fagan, pour assaut sur la personne de James Herrigan, $2 ou 15 jours.

COUR DU RECORDER.—David Pearson, charretier, pour avoir enlevé le numéro de sa voiture $2.50 ou 15 jours.

Patrick Cuddy, Thomas Kearney, Peter Drummond, Andrew Arnold, ainsi qu'un certain nombre de femmes,sont condamnées pour vagabondage de $5. à $10 d'amende.

Roch Livalier pour avoir battu son enfant étant en état d'ivresse, $10 ou deux mois.

Charles Howard, trouvé ivre dans la rue McGill, $5 d'amende.

Moïse Ponton pour s'être baigné en face de la ville $2.

James Coyle et Thomas Joyce pour ivresse, tapage nocturne, et attaques, $20 ou deux mois.

Mathew Coates pour avoir causé du désordre $10 ou deux mois.

Alexander Kennedy, Victor Gailloux, Regis Bernard, Alphonse Daze, William Carter, Charles Sinclair, Thomas érwin, Aeter Johnston, Peter Philips, Louis St. Pierre, William Hurst, William Keys, Joseph Dufault, Denis Wales, David Joyce, Stephen Looney, Patrick O'Neill, Joseph Desjardins, John Foster, William Straight, John Ferguson, Rock Sivalier, Patrick Cummings, James E. Heaney, sont tous mis à l'amende pour ivresse.

TELEGRAPHIE SPECIALE.

Québec, 6.

M. Rémillard, avocat, se présente comme candidat pour la députation dans le comté de Bellechasse en remplacement de M. Casault qui vient d'être nommé juge.

M. Moore est arrivé de New-York où il a acheté le vapeur *Georgia* pour remplacer le *City of Quebec.*

On parle beaucoup de la nomination de M. Huot comme maître de poste.

M. Rhéaume député au parlement local, se porte candidat pour la place de M. Huot ; il aura pour opposant M. Miville Duchesne, avocat, dont les chances de succès sont très faibles.

Hier, à deux heures de l'après-midi, le thermomètre marquait 102 degrés.

Ottawa, 6 juin.

La santé de Sir John continue de s'améliorer, mais il est sujet à de fréquents évanouissements.

Le conseil privé a pris lundi sous considération les contrats du chemin de fer. On croit que c'est aujourd'hui qu'on se décidera relativement à leur acceptation.

Aujourd'ui les délégués de la Colombie Anglaise ont envoyé au gouvernement les termes dans lesquels ils consentaient à entrer dans la confédération.

M. J. T. Boulton, avocat, s'est noyé dans la rivière, on suppose qu'il a été saisi d'un engourdissement qui a causé sa mort. Ses amis ont fait tout les efforts possibles pour rechercher son corps ; jusqu'à présent on n'a pas pu le retrouver.

Il est tombé de la pluie cette nuit.

Un Norwégien s'est noyé au Rideau en se baignant ; il était employé chez le Rev. M. Gavin.

Un soldat de la garnison d'artillerie a été aussi trouvé noyé aux quai de M. Perly et Pattey.

On suppose que le nommé Cowen est noyé. Joseph Matthew, employé chez M. Baldwin, s'est noyé en tombant du quai de son patron devant 25 ou 30 personnes ; il a été impossible de le sauver.

L'ATTENTION SPÉCIALE DES ACHETEURS est appelée sur l'assortiment de LINGERIE et de VÊTEMETS de dessous, pour Dames et Messieurs, toutes ces Marchandises provenant d'un FONDS de BANQUEROUTE, au No 395 RUE NOTRE-DAME. 169

TELEGRAPHIE GENERALE

Paris 5.

La chambre d'accusation de la Haute-Cour de justice a lancé des accusations contre un certain nombre de personnes qui auront à comparaitre devant la Cour pour y subir leur procès. Quarante sept personnes ont été impliquées dans le complot pour conspiration contre la sureté de l'Etat et la vie de l'Empereur ; vingt-deux pour attentat contre la sureté de l'Etat, trois pour pillage de propriétés privées, en nombre et par la force armée ; un pour tentative de pilage, un pour tentative de meurtre ; un pour assassinat, deux pour avoir poussé à attenter à la vie de l'empereur, et un pour complicité dans le même crime.

Vienne, 5 juin.

Un décret impérial qui vient d'être lancé, annonce une exposition universelle qui doit être tenue dans la capitale dans l'année 1873.

Rome 5 juin.

Une scène des plus violentes a eu lieu la semaine passée dans le concile entre Mgr Maret, dont les principes gallicans sont bien connus, et cardinal Bellio, dans le cours de la discussion sur l'infaillibilité du Pape. De part et d'autre on a employé le langage le plus acrimonieux, cette scène a vivement ému les pères du concile.

New-York 6 juin.

La corvette française *Latouche Tréville* qui avait à bord plusieurs cas de fièvre jaune qui s'étaient déclarés à Port au Prince, est partie pour Miquelon afin d'y déposer l'équipage à terre et de soumettre le vaisseau à certaine fumigations. Huit hommes malades ont été laissés en quarantaine. Les officiers de santé déclarent que cette maladie est à l'état d'épidémie dans tous les ports d'Hayti et de Cuba, et qu'à Rio de Janeiro la moitié des matelots en mouraient.

Le capitaine Mannix qui avait réussi à se dérober aux autorités des Etats-Unis, à Malone, s'est rendu hier ; il sera traduit demain devant le commissaires Brennan.

Le navire *Wm. Storer* de Liverpool, a été brûlé la nuit passée ; les pertes sont évaluéea à $100,000

Havane, 5 juin.

De Rodas télégraphie que l'expédition flibustière de New-York, à bord du steamer *Upton*, a été obligée de débarquer à Punta Brana. Ils avaient été attaqués par une force espagnole de 100 hommes aidée par deux corvettes, et ils ont été dispersés. Ils ont eu dix hommes de tués, parmi lesquels se trouvait le capitaine Harrison. Toutes les munitions de guerre à bord de l'*Upton* ont été capturées.

Chicago, 5 juin.

La sécheresse dont souffrait le Nord-Ouest depuis quelque temps, s'est terminée aujourd'hui par un torrent de pluie.

Londres, 5 juin.

Les agences télégraphiques continentales démentent le récit des outrages commis sur les Juifs en Roumanie.

Madrid 5.

Espartero a publié une lettre disant qu'il refuserait la couronne lors même qu'elle lui serait offerte par les Cortès.

Les anglais capturés par les brigands espagnols ont été délivrés et sont à Gibraltar.

London 5.

Il y a eu aujourd'hui des réjouissances publiques à cause de la délivrance des captifs anglais en Espagne.

GANTS DE PEAU POUR DAMES ET MESSIEURS.—Gants de Soie, de Fil et de Coton à moitié prix, au No. 395, RUE NOTRE-DAME.
169 P. McLAUGHLIN & CIE.

PETITE GAZETTE.

Nous recommandons à ceux qui ont besoin d'excellentes machines à coudre, de prendre note du déménagement de MM. S. B. Scott et Cie., seuls agents pour la vente des célèbres machines à coudre de *Wheeler et Wilson*, aux Nos. 352 et 354, rue Notre-Dame, en face de leur ancien magasin. Ces machines dont on faisait d'abord usage dans les familles seulement. sont aujourd'hui tellement améliorées quant à la force, qu'elles peuvent coudre à la fois six épaisseurs de gros drap, et les tailleurs chez qui elles sont maintenant en vogue reconnaissent la supériorité sur toutes les autres.

L'HOTEL BELLEVUE.—Au nombre de toutes les distractions et amusements qu'on peut trouver à l'hôtel Bellevue à la côte des Neiges, Mrs. Vosburgh et Cie., sans se soucier de la dépense, ont fait à côté de leur établissement un fort jolie jardin d'agrément et ont établi aussi un gymnase en plein air, consistant en *alter* de différents poids, trapèzes, et toutes sortes d'exercices gymnastiques. Aussi deux immenses ballons aériens, les seuls qui soient en Canada.

Le jardin d'agrément est ouvert chaque jour gratuitement à tout le monde. Les personnes qui désirent passer une journée agréable avec leurs familles, ne peuvent pas rencontrer un meilleur endroit, dans tout le pays, que le Jardin de Bellevue, côte des neiges, et ne pourront jamais rencontrer des hôtes plus affables que les Messieurs Vosburgh.

Les rafraichissements sont tous de première qualité.

AVIS. — Le grand besoin qui s'est longtemps fait sentir dans la rue Craig, est celui d'un magasin où le public puisse acheter de bonnes Machines à Coudre ; ce vide vient d'être comblé par A. J. Manley et Cie., No. 708, rue Craig. Toutes les différentes sortes de Machines à Coudre y sont réparées par d'excellents ouvriers américains. Le public peut compter sur un excellent travail, fait sans délai et à des prix très modérés. Agent pour la petite Machine à Coudre de Wanzer, pour l'usage des familles.

—Il n'est pas surprenant de voir une maladie dangereuse arrêtée avec le concours d'un médecin et de remèdes efficaces, mais ce qui est plus surprenant, c'est de voir les remèdes du Dr Ayer vous permettre d'être vous-même le médecin de votre famille. La *Salspareille* renouvelle le sang et lui rend sa vitalité ; le *Sirop Pectoral aux cerises sauvages* guérit les rhumes, les inflammations de poumons et chasse la fièvre de votre sang. Ces choses ont été prouvées bien des fois et sont toutes à la louange de ces merveilleux remèdes.

Nous attirons l'attention de nos lecteurs sur la vente d'un fonds de banqueroute au No. 395. Rue Notre Dame, Mrs. P. McLaughlin et Cie, mettent en vente une quantité considérable d'étoffes à robe, gants, lingerie, rideaux, etc, etc., le tout pour faire place à d'autres marchandises. Un grand nombre de ces marchandises sont marquées à moitié prix ; nous engageons nos lecteurs à y faire une visite.

—Bien souvent en négligeant un rhume ou un refroidissement, vous donnez naissance à la terrible consomption. Cette maladie cependant se guérit en faisant usage du *sirop du Dr. Wistar aux cerises sauvages* ; ce sirop guérit aussi les maladies des poumons de la gorge, des bronches, et réussit là où tous les autres remèdes sont restés impuissants.

MARASME.—Lorsque le système nerveux perd de son énergie et de sa vigueur, tout le corps en est affecté. Bien souvent, dans ces cas là, un organe est plus attaqué que les autres; c'est là qu'il faut chercher l'origine des maladies de cœur, la consomption, les maladies des organes de la respiration. Le meilleur moyen pour parvenir à se guérir de ces maladies et par là renouveler le système, est de faire usage du *sirop de Fellow, un composé d'Hypophosphites.*

A. H. CHANDLER, M.D.
H. A. JACOBS, M.D.

Moncton, N.-B., 9 novembre 1869.

Ce sirop se vend $1.50 la bouteille, ou six bouteilles pour $7.50

Agents à Montréal, Francis Cundill et Cie., 32, rue Lemoine.

—M. O'Reilly a l'honneur d'annoncer à ses nombreuses pratiques et au public en général qu'il prendre des photographies pour 75 cents la douzaine d'ici aux fêtes, au No. 474 rue Lagauchetière, entre les rues St. Uurbain et St Charles-Borromée.

UN AUTRE LOT DE RIDEAUX venant d'être reçus pour être mis en vente au No. 36, RUE NOTRE-DAME.
2 juin. 16)

NAISSANCES.

A Joliette, le 21 Mai, la Dame de A. Magnan Ecr., N. P., un fils.

A Joliette, le 29 Mai, Madame J. O. Dutresne, un fils.

DÉCÈS.

En cette ville le 6 juin courant, M. Jean Léandre Coursolles, ancien maître-peintre à l'âge de 84 ans et 8 mois.

Ses funérailles auront lieu Mercredi matin. Le convoi funèbre partira de sa demeure No. 100 rue Panet à 6½ h. pour se rendre à l'Eglise Paroissiale.

Les parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

ARRIVES AUX HOTELS.

HÔTELS RICHELIEU ET ST. NICHOLAS.

M. Laviolet, St. Jérôme; George F. Phillip' Québec; D. DeGrosbois, St. Bruno; J. H. Duglas' Montréal; L. H. Gauthier, Trois-Rivières; M' Turcotte, do; L. Lesieur, do; John Robston, Berthier; A. Jalbert, do; M. Robston, do; S. Chaput, St. Roch; M. Gevremont, Montréal; M. Girard, Varenne.

COMMERCE.

MARCHE MONÉTAIRE

Montréal, 9 juin 1870.

L'or ouvert à 114½ et fermé à 114⅛.

Argent américain acheté à 87 et vendu à 87½ en or.

Acheté à 92 et vendu à 92½ en argent dur.

Argent dur acheté à 6¼ d'escompte et vendu à 6 de prime.

Billets de la Banque du Haut Canada, achetés à 00 vendus à 00. Change sur Londres à 9¾.

OSCAR TURGEON,
No. 5. Place-d'Armes.

RAPPORT QUOTIDIEN
du Marché des Fonds de Montréal

MONTRÉAL, 6 juin 1870.

FONDS	Acheteurs.	Vendeurs.	Dernières Ventes.
Banques.			
Montréal	186½	188	......
Ontario	100	101	......
Amérique B du Nord	107½	....	.....
de la Cité	85½	....	......
du Peuple	104½	....	......
Molson	103½	105	......
de Toronto	147½	....	......
Jacques-Cartier	108	....	.....
des Marchands	118¼	118¾	118½
Cantons de l'Est	105	....	.....
de Québec	103	....	......
Nationale	108	....	......
Union	108½	110	......
Royale Canadienne	64	....	......
des Artisans	90½	92½	......
de Commerce	117	....	......
Compagnies			
Minière de Montréal	3.10	3.40	......
de Cuivre de la B. Hur	25	40	......
Champ. et St. L. R R	12½	....	......
do do 10 p.c. préf.	95	....	......
do do stg 6 p c	79	....	......
Télégraphe de Mont.	167½	....	.....
do du Peuple	97½	....	......
Navig. du Richelieu	145	....	......
Navigat'n du Canada	94	97½	95
Ch. de fer de la cité	122½	....	......
du Gaz de la Cité	155	....	......
Bourse	95	....	..
Soc. de Cons. Permanente du dis. de M.	105½	106½	......
Fonds de la Puissance	107	108	......
Bons de la Puissance	107	108	......
Déb. du Gov 6 p c stg	104	....	...
do do 6 p c ct.	104	....	......
do do 5 p c stg	95	....	......
do do 5 p c ct.	95	....	......
Hâvre de Mont. 8 p c	....	....	......
do do 7 p c	....	....	......
do do 6½ p c dus '83	103½	101½	....
do do 6½ p c	101	102	......
do de Québec 8 p c	....	....	......
do do 7 p c	....	....	......
Fonds de Mont. 7 p c.	115	....	......
Corp. de Montréal	99¼	100	......
Aqueduc de Montréal	99½	100	......

CHANGE.

Banque, 60 jours de vue ou 75 de daté....109½ à 109¾
Billets des Marchands, 60 jours..........108½ à 109
Demande de banque sur New-York..... 12 à 12½
Billets des Marchands.................... 12½ à 13
Traites en or sur New-York............⅛ dis à par
Taux de l'or à midi à New-York.........114½

REMARQUES.

Les actions de la Banque de Montréal sont encore en hausse; les vendeurs demandent 188, il y a peu d'actions sur le marché, les acheteurs ne veulent pas aller au-dessus de 186½.

Il s'est fait un grand nombre de ventes de la Banque des Marchands à 118½.

Les actions du canal de navigation sont vendues à 95.

Les chars Urbains de la Cité sont demandés à 122½ sans vendeurs.

Société de Construction vendu à 106½.

C. & C. G. GEDDES, Courtiers,
33, Rue St. Jean.

AVIS SPECIAUX.

Le Pain-Killer est le plus sûr Remède pour la saison des chaleurs, pour la Diarrhée, la Dysenterie et le Choléra, ou tout autre sorte de maladies des intestins qui peut affecter les enfants ou les adultes.

La promptitude et l'efficacité avec lequel il agit en soulageant toute sorte de maux fait qu'il mérite bien son nom de PAIN-KILLER—un nom bien vite compris et qu'on n'oublie pas facilement. Comme en guérissant le Choléra il montre qu'il peut se rendre maître de toutes les autres formes de cette maladie, se présentant sous un caractère moins grave que le choléra morbus, la dyssenterie, la diarrhée, etc., etc. De même, en arrêtant la diphtérie, et autres affections malignes, qu'il guérit à chaque instant, il affermit sa vertu curative sur toutes les autres formes de cette maladie se présentant sous un aspect moins inquiétante.
1 juin. am-168

Eau de la Floride de Murray et Lanman.—La chimie extrait des imitations grossières du parfum des fleurs d'un grand nombre d'ingrédients révoltants; mais l'odeur rafraîchissante que les fleurs naturelles exhalent, ne peut être imitée. De là la supériorité de ce célèbre parfum, l'essence concentrée de fleurs, recueillies dans la Floride; de là aussi la ténacité avec laquelle ce parfum s'attache sans changer à tout ce qu'il touche. Il n'y a rien qui approche de la délicatesse de cette eau, sauf la meilleure eau de Cologne, et les dames de l'Amérique du Sud, de l'Amérique Centrale, du Mexique et des Indes Occidentales préfèrent l'eau de la Floride à l'eau de Cologne. 172

Eau de la Floride de Murray et Lanman.—Contrairement à la généralité des eaux de toilette, qui sont des essences et rien de plus, ce parfum délicieux est un cosmétique et un remède extérieur. Mêlé avec l'eau, il devient précieux pour laver la peau en faisant disparaître les boutons, et toutes les autres aspérités. Appliqué à la tempe il guérit du mal de tête et quand on en fait usage après s'être fait la barbe il prévient l'irritation de la peau qui en est ordinairement la suite. Quand on s'en sert pour se laver la bouche, il neutralise les effets du cigare et améliore la condition des dents et des gencives.

☞ Prenez garde aux contrefaçons; demande toujours pour la véritable **Eau de Floride de Murray et Lanman,** préparée seulement par Lanman et Kemp, New-York. Toutes les autres sont sans valeur.

A vendre chez tous les pharmaciens.

AVIS SPECIAUX.

Purgation et Restauration.—Par le moyen des *Pilules sucrées de Bristol*, ces deux providés vont main en main, ce qui ne peut être dit de n'importe quel autre cathartique existant. Pour cette raison elles sont décidément la meilleure médecine altérative qui ait jamais été prescrite pour la paralysie, les maladies nerveuses, la débilité générale. Ces maladies sont toujours à quelques dégré jointes, soit pour leurs effets ou leur cause, à la condition maladive de l'estomac, du poumon ou des intestins. Sur ces organes, les Pilules agissent avec promptitude, avec un pouvoir direct et curatif qui est simplement étonnant, pendant qu'en même temps elles communiquent de la vigueur à toute l'organisation. La *Salsepareille de Bristol*, indubitablement le plus remarquable des agents pour renouveler la vitalité du sang, est indispensable en pareil cas. Ces Pilules sont contenues dans des fioles et peuvent être conservées sous tous les climats.

A vendre par tous les Pharmaciens.
31 jan. 60

L'efficacité des pastilles pulmonaires de Bryan pour guérir la Toux, le Rhûme et toutes les affections des bronches, et pour encourager ceux qui souffrent, est devenue proverbiale. Dans les Etats-Unis, où ces merveilleuses pastilles sont connues, elles renversent toute opposition et éclipsent toute concurrence. La demande a toujours augmenté pendant les vingt dernières années, et maintenant la vente est en moyenne de plus de cent mille boîtes par année. Des membres éminents de la profession médicale en grand, admettent qu'ils ne connaissent aucune préparation qui produisent des résultats aussi bienfaisants que ces pastilles. Lorsqu'elles sont prises à temps elles guérissent pour toujours. Vendues par tous les droguistes et dans la plupart des magasins respectables de la Province, à 25 centins par boîte.

Agents à Montréal: Devins et Bolton, Lamplough et Campbell, K. Campbell et cie., J. Gardner, John Regers et Cie., J. A. Hart, H. R. Gray, P. E. Picault et Fils, et tous les droguistes en général.

☞ **Le Grand remède anglais.** Célèbres Pilules de Sir James Clarke, pour les femmes.—Cette médecine inappréciable ne faillit jamais de guérir toutes les douleurs dangereuses et incidentes à la constitution des femmes.

Elles modèrent tous les excès et fait disparaître toute obstruction, provenant de n'importe qu'elle cause, et on peut compter sur une guérison rapide.

Elles conviennent plus particulièrement aux femmes mariées. Elles régularisent en peu de temps la menstruation.

AVIS.

Dans tous les cas d'affections nerveuses doul eur de reins et dans es membres, lourdeur, épuisement, palpitation du cœur, abattement de l'esprit, hystériques, maux de tête, fleurs blanches, et toutes les maladies occasionnées par un système en mauvais ordre, ces pilules guériront quand même tout autre moyen aurait failli.

Direction complète sur chaque pamphlet qui enveloppe, lequel devrait être conservé.

Une bouteille contenant 30 pilules et entourée de l'étampe du gouvernement britannique, sera envoyée *franco* sur réception d'une piastre en timbres de poste.

Seul agent pour les Etats-Unis et le Canada:

JOB MOSES,
Rochester N. Y.

A vendre chez tous les pharmaciens de Montréal et chez tous les marchands de médecines.

POUR de **bonnes Photographies** de tous genres, allez aux ateliers de Photographie de **BALTZLY,** 372, Rue Notre-Dame. Venez et voyez.

IMPRIMERIE
Louis Perrault & Cie.

OPINION DE LA PRESSE

Journal de Quebec

Nous avons reçu de MM. Louis Perrault et Cie., éditeurs-imprimeurs, de Montréal, une collection d'épreuves de leurs ouvrages de ville, qui sont autant de petits chefs d'œuvre de la typographie moderne.

Ce qui frappe surtout les yeux dans cette collection c'est la pureté de dessin des caractères, leur gradation, leur élégance, une variété infinie, et un goût exquis dans les combinaisons. Le même mérite se trouve dans le choix des couleurs, et le tirage, qui décide du succès des plus belles compositions, y est d'une pureté uniforme.

C'est donc un véritable petit album de la typographie que nous devons à la politesse de la maison Perrault et Cie., et qui fait honneur à l'imprimerie canadienne.

L'Evenement

TYPOGRAPHIE.—Nous avons reçu de MM. Louis Perrault & Cie., Montréal, de magnifiques spécimens de typographie qui atteignent la dernière limite de l'art. On fait aussi bien qu'à Londres ou Paris; on ne fait mieux nulle part, chaque impression est une petite merveille. MM. Perrault ont incontestablement le premier établissement du pays et ils perfectionnent sans cesse leurs procédés.

Nos remerciements pour cet envoi.

Le Canadien

Nous avons reçu plusieurs échantillons de typographie sortis des presses de MM. Perrault & Cie., de Montréal. On ne saurait voir rien de mieux aux Etats-Unis, sous le rapport de la variété et de l'élégance, et nous félicitons nos compatriotes sur l'esprit d'entreprise et leur progrès en fait de typographie.

Il est malheureux, cependant, que le gouvernement ne protége pas d'avantage ce genre d'industrie, et que les imprimeurs ne soient pas mis plus en état de lutter avec les imprimeries étrangères, qui nous fournissent encore nos livres de prières, nos livres d'école, et autres impressions que nous devrions faire en Canada.

Franco-Canadien

MM. Perrault & Cie., Typographes, viennent de transporter leurs ateliers dans la magnifique maison de M. Tiffin, coin des rues St. Jacques et Dollard, Montréal.

Leur nouvel établissement est, sans contredit le plus complet et le plus parfait, sous tous les rapports que l'on puisse trouver en Canada.

Grâce à leur esprit d'entreprise et à l'exemple qu'ils ont donné depuis quelques années, la typographie a fait, en Canada des progrès immenses.

Nous voyons avec plaisir que leurs efforts ont été couronnés d'un succès assez complet pour leur permettre d'établir l'atelier modèle dont nous venons de parler.

Le Pays

Cette maison si avantageusement connue du public, dont la fondation remonte à l'établissement des premières imprimeries à Montréal, et que conduisent si habilement les frères Perrault, cette maison vient d'envoyer à sa nombreuse clientèle les *étrennes* de la nouvelle année.

Ces messieurs, on peut dire ces artistes, ont expédié, renfermées dans un simple sac de papier couleur chamois, toutes les merveilles de l'art typographique. A l'un des angles de cette modeste enveloppe on voit imprimée l'adresse de la maison de la rue St. Jacques. Cette simple adresse qui frappe si agréablement l'œil est composée de huit espèces de caractères.

Quant au contenu du sac, c'est prodigieux d'exécution, de netteté, et d'élégance. Comme modèle d'encadrement, la photographie représentant l'établissement est un petit chef-d'œuvre de goût et de délicatesse.

La lettre circulaire offre le *nec plus ultra* de la perfection, du soin, de l'éclat et du fini de l'impression. Quant aux cartes-addresses pour maisons de commerce, etc., etc., c'est à ne savoir quel type choisir tant chacun d'eux est original.

Les factures, têtes-de-lettre, chèques etc., tout cela étonne, surprend, et l'œil charmé ne sait plus s'il voit une lithographie ou une gravure, tant les lignes sont fines, déliées, les traits souples et gracieux.

Les négociants pourront aussi juger de la régularité et de la beauté du réglage, opération exécutée par une machine des plus perfectionnées.

Enfin le sac renferme 23 spécimens, tous parfaits dans leur genre. Les clients de MM. Louis Perrault & Cie, et ils sont nombreux, peuvent attester que notre témoignage n'est empreint d'aucune exagération.

Exécuter comme MM. Perrault c'est révolutionner l'imprimerie, c'est donner un âme aux machines, transformer, par l'intelligence et le goût de modestes ouvriers en artistes.

The Printers Register, London, Eng.

In Montreal also do we find the Brothers Perrault, two young men of education and taste who have succeeded a worthy sire embellishing the art. With ample means and an enthusiasm for their profession they have made it a study, and with knowledge gained by travelling and otherwise have been able to add to a printing office, which for exterior appearance is no where surpassed, and interior arrangement would put most of our English Offices to shame in comparison.

Banner of Light, Boston, Mass.

☞ Louis Perrault & Co., steam job printers, 134 St. James street, Montreal, have sent us a large number of specimens of their work. The printing is done in the highest style of the art.

The Globe.

Messrs. Perrault & Co., have fitted up one of the handsomest printing-offices in the country on Great St. James St.

British Canadian

We next visited the Printing establishment of Messrs. Louis Perrault & Co., Great St. James Street. Here, we were surprised and delighted with everything about the place, which is a model office in every way. All the material is new, and the racks, presses, etc., contain all the modern improvements. The Messrs. Perrault have the reputation in Montreal, of doing the best work in the Dominion, and we think, from the specimens shewn us, they are well deserving of it. We have visited the establishments in America, in Boston, New York, Philadelphia, Washington, Chicago, &c., and have never before seen a printing office so compact and well kept, as that of Messrs. Louis Perrault & Co., of Montreal.

POURQUOI EN EST-IL AINSI.—Pourquoi la vente du remède du Dr. J. Briggs contre les hemoroïdes est-elle si grande? Parce que c'est un remède rare et qui soulage immédiatement toutes sortes d'hemoroïdes internes, externes, saignantes et cuisantes. Ce remède est doux et certain, a été essayé, et tous ceux qui ont souffert de cette cruelle maladie, salueron avec joie ce remède agréable, sur et efficace Il ne peut faillir si on suit les directions. En vente chez les droguistes et les marchands de campagne en général.

ECOUTEZ! Quel est ce son qui nous donne le frisson au cœur? C'est une forte toux. Saisis de rayeur nous prévoyons le futur, et nous savons que la consomption, ce destructeur, compte sur une victime de plus, mais la science a donné au monde un allié sur et puissant qui peut lutter contre le formidable ennemi. A tous et à chacun je dirai:—"Ne vous laissez pas aller au désespoir mais hatez-vous de vous procurer le grand remède du Dr. J. Briggs pour la gorge et les poumons—et prenez le dessus sur la maladie jusqu'ici mortelle." *En vente chez les droguistes et les marchands de campagne.*

LA VIE a ses tentations, ses chagrins et ses épreuves, et les plus douloureux de ces maux quoiqu'ils ne soit pas dangereux, sont les cors, oignons et ongles qui coupent la chair et autres maladies du pied: personne ne niera cela. En vain vous les grattez, coupez, à tous les changements de l'atmosphère, ils lancent leurs dards pointus comme des éclairs sous la forme de douleurs aigues et continuelles. Ils tourmentent une personne beaucoup plus que toute autre maladie. Le Dr. J. Briggs, le chiropédiste bien connu, a inventé un remède sûr appelé le "Curateur Moderne." Il est vendu par les droguistes et marchands de campagne.

Vendu à Montréal par Kenneth, Campbell et Cie., Picault et Fils, Muir, Spencer, Birks, Goulden, d'Avignon, Tate et Coventon, Gray, Latham, Harte, Devins et Bolton, Ambrosse, Gardner, et chez tous les droguistes en gros et en détail. am—66

ANNONCES NOUVELLES.

THEATRE ROYAL.

SECOND SEMAINE
DES
Représentations Extraordinaires
DE LA CÉLÈBRE
Lucile Western.

Avec le concours d'une nouvelle et excellente troupe.

PIÈCES ET COSTUMES NOUVEAUX

MARDI SOIR, 7 JUIN,

La célèbre création de Washington Irvings,

RIP VAN WINKLE,

Rip Van Winkle } J. A. HERNE,
Gertrude } LUCILE WESTERN.

Plusieurs pièces nouvelles sont en répétition.

Les portes seront ouvertes à 7 heures; le spectacle commencera à 8 hs. et quart.

On peut se procurer des billets au prix ordinaires au magasin de musique de M. Prince.

Montréal, 27 Mai. 165

MOISSONNEUSE MECANIQUE.

Les soussignés offrent en vente une grande quantité de leur MOISSONNEUSES de la PUISSANCE dont ils ont vendu près d'UN CENT pendant la dernière saison; toutes ont donné pleine satisfaction. Pas un écrou de ces machines ne s'est dérangé, pas un boulon ne s'est brisé.

Ces machines sont une combinaison de meilleures parties des Machines de Buckeye et Ohio; elles sont faites consciencieusement des meilleurs matériaux, avec des barres d'acier, et les côtés travaillés en acier plaqué. Le rateau à blé est considérablement amélioré, de sorte que le conducteur peut régler la coupe de la Gerbe. Un seule conducteur suffit pour faire fonctionner la Machine, et celle-ci opère beaucoup mieux que ne pourrait le faire le travail des moissonneurs, dix ou douze acres de terrain pourront être moissonnés dans un jour avec le même atelage.

On met ces Machines en vente à des prix étonnants de bon marché, et elles sont garanties jusque dans leurs détails.

Les personnes ayant besoin de Moissonneuses feront bien dans leur intérêt de venir les examiner.

PAIGE, STEARNS & CIE.,
Rues Wellington, Prince et Duc.

7 juin. fs-173

A LOUER.



Un LOGEMENT de HUIT appartements, dans une maison de Briques, No. 42, Rue St. Christophe. Loyer $120 et les taxes. S'adresser à

A. BRUNET
38, Petite Rue St. Jacques.

111

ANNONCES DIVERSES.

PIGEON-HILL.

Photographie de la Bataille de Pigeon-Hill, publiée à l'Ecole d'Art et de Photographie, 113, Rue St. Pierre.

W. SAWYER,
6 juin. ci-172

CIMENT DE PORTLAND,
DU
"MANILA," DE LIVERPOOL.

Une Consignation à vendre à bas prix, à bord du bâtiment.

HORSFALL ET DOIG,
5, Rue St. Sacrement, Montréal.

28 mai. 160

JOHN STEWART,
Badigeonneur en Blanc et en Couleur, &c.,
472, *Rue Dorchester,*
MONTREAL,

Prend la liberté de faire savoir au public qu'il es disposé à exécuter tous les ordres qui lui seront donnés, avec soin et promptitude; il a pour référence la Corporation de la Cité.

23 mai. em-163

HEUREUSES NOUVELLES.

L'Atelier de Teinture, d'Impressions, de Nettoyage et de Dégraissage de la Puissance.

Le soussigné vient d'installer son bureau au No. 27, Grande Rue St. Jacques, en face du bureau de Poste.

Il y recevra pour être Teints, Nettoyés, Dégraissés et et remis à neuf, les articles ci-dessous énumérés.

Satin, Soie, Laine, Cotton, Rideaux, Tapis, Châles en crêpe de Chine, Châles doubles en merinos, Vêtements de Soie, de Satin et de mérinos. Mantelets et Jaquettes, sans être décousus.

Dégraissage et Nettoyage de vêtements d'hommes.

Dégraissage de Gants.

Nous avons reçu de France des Machines Spéciales, et nous croyons être en mesure de donner satisfaction à nos clients.

Nos pratiques en dehors de Montréal, peuvent nous envoyer leurs effets par l'express, (fret payé d'avance) et ils leur seront renvoyés par la même voie.

Nous demandons l'encouragement du public et promettons satisfaction.

G. MERSEBACH & CIE.
12 mai. am-153.

AUX CHASSEURS.

THOMAS REEVES, Armurier,

Sortant de la maison Westley & Richard, Angleterre,

Nos. 146 et 148, RUE VITRE.

Coin des rues St. Urbain et Vitré, Montréal.

N. B.—Toutes les commandes sont promptement exécutées. Le sus-nommé se charge aussi de faire et de réparer les instruments de pêche.
18 mai. am-158

AVIS AU PUBLIC.

Les BAINS FLOTTANTS sont maintenant ouverts au public tous les jours,

Durant la Saison, de 5 A. M. à 9 P. M.

Pour les Billets ou prix d'admission, voir les affiches ou s'adresser à l'établissement de Bains.

MARTIN KILGALLIN.
4 juin 1870. cs-afps-171

ANNONCES DIVERSES.

CORPORATION DE MONTREAL.

CHIENS.

AVIS PUBLIC est par le présent donné qu'aux termes de la loi, tout propriétaire ou gardien d'un chien dans cette Cité, est tenu, sous peine d'une amende sévère, de le faire enregistrer, numéroter et licencier au bureau du Chef de Police, annuellement, et de pourvoir le dit chien d'un collier auquel sera fixée, au moyen d'agraffes métalliques, une plaque circulaire métallique, avec le numéro de la licence, etc., inscrit dessus, et qu'on pourra se procurer au Bureau du Chef de Police.

Tout chien trouvé errant après le premier Juillet prochain, non licencié et sans collier comme susdit, sera tué ou détruit.

Les chiens licenciés trouvés dans les rues sans maîtres, seront arrêtés et mis dans l'enclos public.

(Par ordre,)

CHS. GLACKMEYER,
Greffier de la Cité.

Bureau du Greffier de la Cité, Hôtel-de-Ville, Montréal, 3 Juin 1870. fi—171

LE SIROP CARMINATIF DE BIRKS s'emploie pour la dentition des enfants. 101

GEORGE C. GORDON & Cie.

Repas à toutes heures.

Tous ceux qui visitent cet établissement sont sûrs d'y revenir.

No. 18, RUE ST. JACQUES, au coin de la RUE ST. LAMBERT.

4 mai 1870. aa-171

AGRÉABLE SURPRISE.—Nos lectrices seront charmées d'apprendre que dès cette date elles pourront se faire faire toute espèce de CORSETS sur MESURE, chez

MADAME BERTRAND,
29, RUE BLEURY.

4 juin. am-171

CORPORATION DE MONTREAL.

LAIT.

AVIS PUBLIC est par le présent donné qu'aux termes de la loi nulle personne n'a le droit de vendre du lait dans cette cité, à moins que telle personne n'ait obtenu du Chef de Police une licence à cet effet, et qu'elle n'ait payé la somme d'UNE PIASTRE pour la dite licence, laquelle devra être renouvelée chaque année.

Toute personne vendant du lait frelaté, impur ou affaibli sera passible d'une amende de vingt piastres ou d'un emprisonnement de trente jours, pour chaque offense.

Par ordre,

CHS. CLACKMEYER,
Greffier de la Cité.

Bureau du Greffier de la Cité Hotel-de-Ville. Montréal, 3 Juin 1870. fi--171.

Acte concernant la Faillite, 1869.

DANS L'AFFAIRE DE

ANDREW MORRIS, Marchand à Commission, de Montaéal, FAILLI.

Une feuille de dividende a été préparée, sujette à objection jusqu'au VINGTIÈME jour de JUIN 1870. Après quoi le dividende sera payé.

T. S. BROWN,
Syndic.

Montréal, 3 juin 1870. bs—171

LE SIROP CARMINATIF DE BIRKS donne un soulagement immédiat aux enfantssouffrant des dents. 101

AVIS IMPORTANT.

G. BARRETTE annonce aux Marchands de la ville et de la Campagne qu'il ouvrira un Bureau au No. 213, RUE des ALLEMANDS, où il se chargera de toute affaire de Faillite, Inventaire, Collection et Vente. Par sa longue expérience dans le commerce, il espère avoir la confiance de messieurs les Marchands.

Toutes affaires qui lui seront confiées seront suivies avec le plus grand soin.

Montréal, 2 juin 1870. am-170

POUDRE A BOULANGER!



La Favorite du Cuisinier

SANS RIVALE.

En boîtes de Ferblanc 1 lb., 5 et 3 onces.

A VENDRE PARTOUT.

Très en demande, et les familles qui en font usage n'en achètent pas d'autre.

Faites-en l'essai, et demandez la

POUDRE FAVORITE DU CUISINIER.

Vente chez toute épiciers.

W. A. CAMPBELL & CIE.,
21, Rue St. Sacrement, Montréal.

21 fév. cm-89

TAPIS! TAPIS! TAPIS!

JAMES BAYLIS.

Importateur et Marchand de Tapis de Droguets, Tapis de foyer, Nattes, Rideaux, Accessoires pour rideaux, Etoffe pour meubles, etc, etc., ainsi que Tapis pour Voitures et

Prélarts pour Corridors.

Offre à ses amis et au public, pour la vente de ses Marchandises, des avantages qui ne peuvent être surpassés par aucune autre maison de la puissance

Son nouveau MAGASIN de TAPIS se trouve maintenant au

Nos, 459 et 461, RUE NOTRE-DAME,

(Près de la Rue McGill.)

Son assortiment se compose des dessins les plus nouveaux et les meilleurs. Il reçoit chaque semaine des NOUVEAUX ENVOIS des manufactures.

J. BAYLIS,
24 mai 1870. aa-163

ANNONCES DIVERSES.

CHARBON ET COKE.

A VENDRE PAR LE SOUSSIGNÉ,

Coke de Newcasdle,
Charbon Ecossais pour Engins,
Gros Charbon de Lehigh,
Petit do do

J. & E. SHAW,
13, RUE COMMUNE.

15 avril. 131.

PROCÈS GUIBORD.

PLAIDOIRIE
ET
JUGEMENT.

PAMPHLET de 212 pages à vendre chez DAWSON frères et chez tous les Libraires Français.

PRIX: UN ECU.

23 mai. 162

VENANT D'ETRE RECU

PAR LE

"Rosedale," voie de Portland,

400 boucauts de Sucre brut de Cuba,
100 boîtes de Sucre de Cienfugo de Cuba,

Par "l'Amerique," de New-York,

500 boucauts de Melasses de Cuba,
100 barils de Sirop de Sucre,
100 bts de Sucre de Cienfugo,
400 brs., à $2, de Résin,
500 cses Sardines,
300 sacs de Café Maracaibo.

Par des Barques de New-York,

250 boucauts de Melasse des Barbades.

A vendre par

T. & F. ROSS & CIE.

Montréal, 1 juin 1870. bs-168

A VENDRE,

5,000 pqts de Thé frais, Noire et Vert, consistant en:—
YOUNG HYSON,
IMPERIAL,
GUNPOWDER,
HYSON et TWANKAYS,
JAPON,
CONGOU et
SOUCHONG.

A vendre par

T. & F. ROSS & CIE.

1 juin. bs-168

A VENDRE,

1,000 sac de Riz de Rangoon et d'Arracan,
200 " de Poivre Noir Tamisé,
100 balles de Canelle et Clou de Girofle,
200 sacs d'Amandes à écorses tendres,
500 bts de Savon de Castille,
100 sacs de graines pour Oiseaux et chenvis,
500 caques de Bi-Carbonate de Soda,
200 barils de Soda à laver,
100 do d'Huile de Loup-Marin rafinée à la vapeur,
100 do do Pale,
50 do do de Lin,
20 bts. } Huile fine de Sicile,
30 brls. }
300 boîtes de Tabac en Tablettes de différente marques.
Boîtes, demis et quarts de boîtes de Raisins de Layer,
Demi-boîtes de Raisin de Valence.

A vendre par

T. & F. ROSS & CIE.

1 juin. bs-168

FER EN BARRES.

350 tons No 1 de FER de Glengarnock,
150 do do do de Dalmalington,

A vendre par

T. & F. ROSS & CIE.

1 juin. bs-168

ZING ET FERBLANC DU CANADA.

500 boîtes I.C. Charbon de Bois de diff. marques,
200 do I. C. VII do do do
200 do I. X. do do do
500 do Budd Canada Plates.

A vendre par

T. & F. ROSS & CIE.

1 juin. bs-168

On a besoin

Aux Boutiques du Grand-Tronc, à la Pointe St. Charles, de QUINZE BONS PEINTRES de VOITURES.

S'adresser sur les lieux aux MM. MARENGO.
1 juin. jno-168

CORPORATION DE MONTREAL.

QUARTIERS
EST ET CENTRE

AVIS PUBLIC est par le présent donné que les soussignés ont complété leurs Rôles de Cotisation dans les Quartiers EST et CENTRE de cette ville; que copies des dits Rôles ont été confiées à l'un d'entre eux à leur Bureau, en l'Hôtel-de-Ville, où elles seront ouvertes à l'inspection et examen de tous les intéressés d'ici à LUNDI, le VINGTIème jour de JUIN courant; et que les dits Cotiseurs s'assembleront à leur Bureau susdit, MARDI le VINGT-UNIEME jour de JUIN courant, à DIX heures de l'avant-midi, pour reviser leurs cotisations des biens-fonds les écrits aux dits Rôles de Cotisation, et que là et alors ils entendront et examineront toutes les plaintes relativement à telles cotisations des biens-fonds que pourront leur être soumises.

JAMES C. BEERS,
JEAN-BTE. ALLARD,
WILLIAM DOUGLAS,
P. H. MORIN,
DAVID BROWN,
J. T. DILLON.
COTISEURS.

HOTEL-DE-VILLE, Montréal, 2 juin 1870. bs—169

Dissolution de Société.

La société existant jusqu'à ce jour entre les soussignés comme "Embouteilleurs de Bière," sous les nom et raison de McINTYRE & ROWLAND, a été, à partir de ce jour, dissoute d'un consentement mutuel. Toutes les dettes dues à et par l'ancienne société seront payées par Mr. ROWLAND qui continuera les affaires comme auparavant dans le magasin du No. 21, Rue Aylmer.

JAMES McINTYRE,
PATRICK ROWLAND,

2 juin.

Le soussigné tout en remerciant ses amis pour l'encouragement libéral qui lui a été accordé tout le temps qu'il a fait des affaires à Montréal, les prie respectueusement de continuer la même faveur à son estimable associé. Patrick Rowland, qui continue les affaires à son propre compte.

JAMES McINTYRE.
2 juin 1870 am—170.

VENTE PAR ENCAN.

PAR JOHN LEEMING ET CIE.

VENTE POUR LE COMMERCE
DE
Thés Verts, Nouvelle Récolte.

VENDREDI, le 10, Juin sera offert en vente pour le compte de MM. DAVID TORRANCE et CIE., à leurs SALLES d'échantillons, COUR de la BOURSE,—

4,657 pqts de thés verts, Frais et de la Nouvelle Recolte.

ET IMPORTÉS par le "DILPUSSUND," DE SHANGHAE.

Des Catalogues seron préparés.

Vente à NEUF heures
JOHN LEEMING et CIE.,
Encanteurs.

Montreal, 27 Mai 1870. 165

ANNONCES DIVERSES.



CHEMIN DE FER
LE GRAND TRONC
DU CANADA.

On appelle tout spécialement l'attention sur l'annonce de cette Compagnie relative au

TRAJET DES TRAINS
POUR LA
PRESENTE SAISON.

Outre les communications rapides qu'on a intention d'établir entre

L'EST ET L'OUEST
AVEC DES
JONCTIONS RAPPROCHEES A TOUS LES POINTS

LA LIGNE AURA DE NOUVEAUX

CHARS DE PREMIERE CLASSE

Qui ne peuvent être égalés sur le Continent.

LES TRAINS FERONT LE TRAJET ENTRE

Portland et Montréal en 13 heures
Montréal et Toronto en 13 heures

Arrêtant seulement aux plus importantes Stations

Aussitot qu'ils seront parachevés

LES

CHARS DORTOIRS PALAIS DE PULLMAN

Accompagneront les Convois qui vont jusqu'à l'extrémité du trajet, et le service général de la Ligne sera fait d'une manière qui ne pourra être surpassée par aucun Chemin de Fer sur ce Continent. Des arrangements spéciaux ont été faits pour les Voyages de Plaisir.

Pour plus amples détails, voir l'annonce et les Tables de l'heure du départ des Trains.

C. J. BRYDGES,
DIRECTEUR-GÉRANT,

Montréal, 10 mai 1870.

Chemin de Fer le Grand Tronc
DU CANADA.

Service amélioré des Trains pour la Saison d'Eté de 1870.

AUGMENTATION DE VITESSE.

Nouveaux Chars pour tous les Trains Express.

PORTLAND A MONTRÉAL EN 13 HEURES
MONTRÉAL A TORONTO EN 13 HEURES

Le et après le 30 Mai les nouveaux arrangements seront mis en force et les TRAINS partiront de Montréal comme suit:

ALLANT A L'OUEST—Express du Jour pour Ogdensburgh, Ottawa, Brockville, Ringston, Belleville, Toronto, Guelph, London, Brantford, Goderich, Buffalo, Détroit, Chicago et tous les points de l'ouest à.............. 9.00 a.m
Express de nuit do do.............. 9.00 a.m
Train de la Malle pour Toronto et les stations intermédiaires............ 7.00 a.m
Train d'accommodement pour Brockville et les stations intermédiaires. 5.00 p.m
Trains pour Lachine à 6.00 a. m., 7.00 a. m., 9.15 a.m., midi, 1.30 p. m., 4.00 p.m., 5.30 p.m. et 6.30 p. m. Le train de 1.30 p., va à la frontière.

ALLANT AU SUD ET A L'EST.—Train d'accommodement pour Island Pond et les stations intermédiaires 7.10 a. m
Express pour Boston viâ Vermont Central, à.......................... 8.40 a.m
Express pour New-York et Boston via Plattsburgh, lac Champlain, Burlington et Rutland à............... 6.00 a. m
Do do do .... 4.00 p. m
Express pour Québec, Island Pond, Gorham, Portland et les Provinces d'en Bas à............................... 1.30 p.m
Express de Nuit pour Québec, Island Pond, Gorham et Portland, et les Provinces d'en Bas, arrêtant entre Montréal et Island Pond à St. Hilaire, St. Hyacinthe, Upton, Acton, Richmond, Brompton Falls, Sherbrooke, Lennoxville, Compton, Coaticooke, et Norton Mills seulement à.......10.15 p.m

Il y aura des Chars Dortoirs à tous les trains de nuit. Le bagage sera étiqueté pour tout le trajet

Les steamers "Chase" et "Carlotta" laissent Portland pour Halifax, N.-E, tous les mercredis et les samedis après-midi, à 4 heures p. m. Le confort est excellent pour les passagers et le fret.

La Compagnie Internationale des Steamers, faisant le trajet en connection avec le Chemin de Fer le Grand Tronc, laisse Portland tous les lundis et les jeudis, à 6:10 heures p. m. pour St. Jean N.-B., etc.

On pourra acheter des billets aux principales Stations de la Compagnie.

Pour plus amples informations et l'heure du départ et de l'arrivée de tous les Trains aux Stations intermédiaires et au terminus du chemin, s'adresser au Bureau où l'on vend des billets, à la Station Bonaventure ou au Bureau No. 39, Grande rue St. Jacques.

C. J. BRYDGES,
Directeur-Gérant.

25 mai 1870 bs—165

IL EST IMPORTANT DE CONNAITRE

QUE LES ATELIERS DE

Teinture, de Dégraissage, de Nettoyage, d'Impression

DE LA PUISSANCE,

Peut passer à la Vapeur toute sorte de Vêtements Velours, Fourrures, Tapis, etc., et de cette façon les préserver des Teignes.

Magasin: No 27 Rue St. Jacques.

27 mai. am-165

VENTE PAR ENCAN.

PAR P. J. KEARNEY.

Tattersall--Etabli en 1832.

Cette vieille place d'affaires, si bien connue, a été transportée de la Grande Rue St. Jacques, à la Rue Craig, au pied de la Rue St. Antoine, où on continura la Vente de Chevaux, Voitures, Harnais, chaque MARDI et VENDREDI, à DEUX heures P. M. Cet endroit est le plus central, le plus beau et le meilleur de la ville pour la vente de Chevaux, Voitures, etc. On ne perçoit des droits que sur les objets vendus seulement. Les acheteurs de toutes les parties de la Puissance et des Etats-Unis se rendent à ces ventes. On ne charge aucun frais d'écurie pour n'importe quelle quantité de chevaux, jusqu'à leur vente. On avance de $1.00 à $5,000 sur n'importe quelle sorte d'objets offerts en vente. Les ventes à l'extérieur se font à des termes libéraux.

P. J. KEARNEY,
Encanteur.

13 avril. 130

MEYN & WULFF,
Fabricants, Agents et Importateurs
351, RUE DES COMMISSAIRES,

En face des bâtiments de l'Assurance Royale,

OFFRENT EN VENTE

(EN GROS SEULEMENT)

Corniches, Embrasses de Rideaux, Crin.

25 avril. cm-139

MEYN & WULFF,
Fabricants, Agents et Importateurs,
351, *RUE DES COMMISSAIRES,*

En face des bâtiments de l'Assurance Royale,

Offrent en vente des

PRODUITS CHIMIQUES, &c.,

En magasin et arrivant tous les jours:

Santonine Chloroforme,
Glycerine, Quinine,
Huile de Clous de Girofles,
Huile de Mente Poivrée,
Huile de Limon,
Toutes sortes de Gommes
Magenta et toutes sortes de drôgues de teinture
Cochenille
Garance Hollandaise
Glues—Anglaises, Françaises et Américaines
Couleurs pour la Lithographie
Couleurs Sèches
Cigares Allemands

Montréal 25 avril 1870. 139-cm.

ON DEMANDE

Un jeune garçon actif et intelligent comme porteur du *Pays.*

S'adresser au bureau de ce journal, 12, Rue Dollard.

CHARBON A VENDRE.

Lehigh, Pittson et Lackawana.

Les excellentes qualités de charbons ci-dessus nommées ont été reçues directement des premières compagnies de mine de houille aux Etats-Unis.

VENTE A BON MARCHE;

EXPÉDITION PROMPTE.

S'adresser à

L. Tourville,

Où à

M. Joel Leduc,

Où à

L. P. Bourgeois,
Quai Bonsecours.

Montréal, 30 mai 1870. fm-166

L'Antidote de la Consomption

Je soussigné certifie par les présentes que depuis longtemps j'étais en consomption, je toussais et je crachais beaucoup, j'ai employé plusieurs médecins et pris quantité de remèdes, mais rien ne me faisait. Ayant entendu parler des amers de M. Pierre Forget dit Dépatie, je me décidai à en prendre et après en avoir pris trois bouteilles, je me suis trouvé et je me trouve actuellement si bien que c'est un grand plaisir pour moi en même temps qu'un devoir de recommander fortement les amers de M. Dépatie et d'engager toute personne pulmonaire à faire usage des dits amers.

ANTOINE LAGARDE.
Village St. Jean-Baptiste, 26 oct. 1869.

Je soussigné certifie que depuis au-delà de huit mois j'étais retenu au lit par cause de différentes maladies, savoir:

La Toux, les Hémorroïdes, la retention d'Urines et ce que vous appelez le *bas-mal;* que pendant tout ce temps je me suis fait soigner pour toute ces maladies par sept médecins, sans aucun résultat.

Depuis environ trois semaines je prends des remèdes de M. Pierre Forget dit Dépatie, et je suis maintenant parfaitement guéri des susdites maladies, et je suis tellement bien que je n'hésite pas dire et déclarer que ce sont ses remèdes qui m'ont guéri aussi radicalement: en conséquence je recommande d'une manière toute spéciale les susdits remèdes.

M. LANGEVIN.
Tanneries des Rollands, 13 avril 1870.

Je soussigné certifie que depuis longtemps j'étais pris de Consomption, que je me suis fait soigner par divers médecins qui ne m'ont rien fait, et m'ont tous conseillé de ne prendre aucun remède, disant que j'étais fini et que tout les remèdes que je prendrais ne feraient qu'aggraver ma maladie.

Ainsi condamné par les médecins, et perdant espérance, j'ai voulu essayer les remèdes de M. Forget dit Dépatie. Aujourd'hui je suis parfaitement bien et radicalement guéri de la consomption, en foi de quoi je n'hésite pas à donner le présent certificat.

PIERRE BOYER.
Village St. Jean-Baptiste, rue George Hypolite. 13 avril 1870.

Je soussigné certifie que depuis longtemps ma femme était attaqué d'une mauvaise toux et d'une oppression extraordinaire. J'ai employé les meilleurs médecins, elle n'a pu avoir aucun soulagement. J'ai été informé des amers de M. Forget dit Dépatie, et après en avoir pris quelques bouteilles cela lui a fait vomir beaucoup de matières et cela lui a donné beaucoup de soulagement, et nous la comptons sauvée, après l'usage de quelques bouteilles.

Et moi aussi j'étais attaqué d'un mauvais Rhume, je me pensais en consomption, et après l'usage des dits amers de M. Forget dit Dépatie, je suis très bien et je puis travailler comme un homme qui n'a jamais eu de mal; nous sommes redevables tous deux de notre santé aux remèdes de M Dépatie.

MARCELIN NOEL et sa DAME.
262, rue Montcalm.

Je soussigné certifie que depuis longtemps je souffrais des Hemorroïdes, j'ai employé plusieurs remèdes; consulté beaucoup de médecins, et tout cela sans résultat. J'ai essayé ensuite le remède de M. Forget dit Dépatie, et je me suis trouvé parfaitement guéri. J'engage fortement toutes les personnes affligées du même mal d'employer ce remède; ils éprouveront un prompt soulagement

No. 19, Rue St. Laurent, Village St. Jean-Baptiste.

M. PIERRE FORGET DIT DÉPATIE informe ses pratiques et le public qu'il transportera son magasin No. 379, Rue St. Laurent, porte voisine de M. Mazurette, Tailleur.
11 fév. aa—7

LE SIROP CARMINATIF DE BIRKS est le meilleur Sirop adoucissant pour la dentitions des enfants. 101

ANNONCES DIVERSES.

GLACE! GLACE! GLACE!

Conditions pour fournir de la Glace pendant l'anné 1870.

Pour être livres tous les jours (deux fois le Samedi pour la consommation du Dimanche) du premier jour de Mai au premier jour d'Octobre:

10 livres par jour		pour la saison	......	$5.00
20 do	do	do	......	7.50
30 do	do	do	......	9.50
40 do	do	do	......	11.50
50 do	do	do	......	13.50
10 do	do	pour un mois	......	1.50
20 do	do	do	......	2.00

La Glace sera livrée pendant le mois d'Octobre (trois fois par semaine) aux personnes qui le désireront, aux prix ci-dessus dans la proportion d'un mois.

Les plaintes contre les conducteurs des voitures pour négligence seront promptement prises en considération. Dans le cas d'omission dans la délivrance de la glace, on devra immédiatement en donner information au Bureau, et la délivrance sera faite immédiatement.

Les Vapeurs, les Hôtels, etc., seront pourvus en quantités plus considérables à des conditions libérales.

Conditions: —*Strictement payable au comptan et d'avance.*

D. MORRICE & CIE., 230, Rue McGill,
(Quatre portes du carré Victoria.)

22 mars.-cm.

HOTEL RICHELIEU.

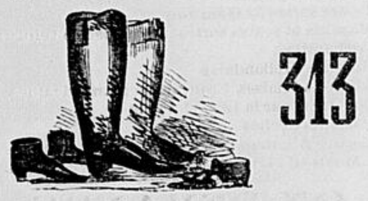
M. AIMÉ BELIVEAU, le propriétaire de cet Hotel si populaire, a le plaisir d'annoncer à ses nombreux clients et au public voyageur en général, que pour répondre au bienveillant encouragement qu'il a toujours reçu jusqu'à ce jour, il a cru devoir augmenter son établissement. Il a en conséquence loué le magnifique Hotel St. Nicholas pour en faire une succursale de l'Hotel Richelieu.

Cet agrandissement permettra à M. Béliveau de recevoir un nombre illimité de voyageurs et de leur donner tous les accommodements et le confort désirables.

M. Beliveau choisit avec empressement cette occasion de remercier le public pour le patronage libéral dont il l'a honoré jusqu'à ce jour, et il espère que cet encouragement lui sera continué dans la suite.

☞ la porte d'entrée sera comme toujours sur la rue St Vincent.

29 avril 144



313

D. HARMER.

L'ETABLISSEMENT le MEILLEUR MARCHE
EN CETTE VILLE POUR
BOTTES ET SOULIERS
De tous genres est au
No. 313, Rue St. Laurent.

1er avril. cm-120

MAGASIN de VETEMENTS
A
L'ENSEIGNE DE ST. JOSEPH.

J. J. MILLOY,
MARCHAND-TAILLEUR,
DRAPIER et MERCIER
92, RUE ST. JOSEPH,
MONTREAL.

Le sus-nommé a toujours en magasin un assortiment des mieux choisi de Vêtements confectionnés, et aussi un excellent choix d'étoffes pour vêtements à la confection desquels on donne une attention toute particulière.

31 mai. am-167

"L'INDEPENDANT!!"
ORGANE DE L'INDEPENDANCE CANADIENNE!

Journal Bi-Hebdomadaire, imprimé chez Louis Perrault et Cie., devant paraître les MARDIS et VENDREDIS de chaque semaine

A partir du 3 ou du 7 Juin prochain

ABONNEMENT - - - - - - $3 par année

Payable par semestre, et *rigoureusement* d'avance. Toute demande du Journal, non accompagnée du paiement d'un semestre, sera considérée comme non avenue.

BUREAU---131, RUE ST. JACQUES,

En face de l'imprimerie de MM. Perrault & Cie

Rédacteur-en-chef:—A. BUIES.

On demande un expéditionnaire pour adresser le Journal, un Garçon de Bureau et des Porteurs pour les abonnés de la ville.

20 mai. 160

Le Regénérateur Indien Patenté
DE M. LOUIS LARIVE.

Voulez-vous empêcher la chûte de vos cheveux? Voulez-vous avoir une belle chevelure? Voulez-vous faire disparaître l'inconvénient d'un crâne chauve? Voulez-vous un excellent remède contre les maux de têtes? Usez du *Régénérateur Indien* de M. Louis Larivé.

En vente chez tous les Pharmaciens.

LOUIS LARIVÉ,
11jan—aa—51 Rue Ste. Elizabeth, Montréal.

HABITS, PANTALONS ET VESTES
DE
BROADWAY,
DÉFI PORTÉ A
L'Europe et à l'Amérique
POUR LA
SATISFACTION GENERALE!

1870. MODES DU PRINTEMPS. 1870.

On peut les voir maintenant à
L'ATELIER DE TAILLEUR DE BROADWAY,
685, Rue Craig,
A quelqees portes de la Rue Bleury.

Les Messieurs pourront fournir leur Etoffe, et leurs vêtements seront faits avec le plus grand soin.

Les services de M. CHARLES RANCOUR, bien connu comme un coupeur de première ordre, ont été assurés à l'établissement.

REPARATION et NETTOYAGE par un procédé nouveau; DÉGRAISSAGE et REPASSAGE exécutés promptement et de manière à défier tout concurrence.

23 mars. 113

DENTISTES

LE DR. TRESTLER & FRERE,
DENTISTES,
Extraient les dents sans douleurs
AU MOYEN DU
Chloroforme ou du Gaz Hilariant,
Au No 243, RUE NOTRE-DAME
MONTREAL.

sept.

ANNONCES DIVERSES.

WILLIAM LAWES,
No. 37, RUE ST. JOSEPH,

Marchand de toute espèce de Papier à Envelopper; aussi, de Papier et de vieux Fer.

19 mai 1870. aa-159

L'Association Vinicole de la Champagne.

L. JAUNAY & CIE.,
REIMS.

Le Soussigné a reçu par le Steamer "Moravian" de Portland, un autre consignation de ce VIN si connu.

GEO. DENHOLM,
No. 2, Bourse des Marchands.

7 mai. am—149

MILLAR & JONES,
EXPEDITEURS
ET
AGENTS MARITIMES,
(*Successeurs de Glassford Jones & Cie.*)
BUREAU-10, E ST. NICHOLAS,
MONTREAL.

MILLAR & JONES,
QUAI ANGLIN,
KINGSTON.

7 mai 1870. 14

Bois de Corde à bon marché—

Au Clos de D. O'BRIEN, coin des Rues Craig et St. Charles Borromée, et coin des rues St. Paul et Place Dalhousie. Erable du Haut-Canada, $6.75 la corde, livré; *Birch* du Haut-Canada, $5.75 la corde livré. Aussi, un grand assortiment de Planches, Chevrons, Planches de Sapin, Lattes, etc., etc. Bois de Construction, Cèdres, Bois plat et carré.

19 février. fm—35

A. W. HOLDSTOCK,
PROFESSEUR de DESSIN, PEINTURE, &c.
COIN DES RUES
CRAIG et St. PIERRE.

24 fm-39



ET

VITRES.

SI VOUS AVEZ LA VUE COURTE, procurez-vous une paire de

Lunettes Periscopiques Concaves de UNDERHILL.

Si votre vue s'affaiblit, ayez une paire de

Lunettes Périscopiques Convexes d'UNDERHILL.

Les Lunettes ci-dessus sont très soigneusement montées avec des Cristaux ou des Vitres de première qualité, préparés et ajustés d'après le système du Professeur Wollaston, et sont recommandées par les plus *éminents Oculistes de l'Europe et de l'Amérique*, de préférence à toutes autres.

Toujours en mains un grand assortiment d'INSTRUMENTS d'OPTIQUE et de MATHÉMATIQUE de qualité et d'un fini supérieurs.

Copiez l'adresse.

JOHN UNDERHILL,
Opticien à la Faculté de l'Université McGill,
299 Rue Notre-Dame,
(5me *Porte à l'Est de la Place d'Armes*)

22 déc. 37

J. H. LECLAIR,
ARPENTEUR,
NO. 15, RUE ST. LAMBERT,
Au-dessus de MM. Labadie.

6 mai 1870. fm-148

E. POITRAS,
Ferblantier et marchand de Poêles
DE TOUTES SORTES
NO. 65, RUE ST. JOSEPH,
(Vis-à-vis l'Hôtel Rapin)
MONTREAL.

Ordres pour Fournaises à Air-Chaud, Ventilateurs, Réfrigérateurs, Poêles de Cuisine et de Salles, Fournitures de Poêles, etc., etc., exécutés avec diligence. Ordre pour Couvrir en Ferblanc et en Tôle, et se charge de réparations des couvertures, le tout fait avec promptitude; je prends aussi des ordres pour Peinturer les Couvertures.

PRIX EXTREMEMENT MODERES.

10 mai. cm-151

ATTENTION!!!

S. MATHEWS & CIE.,
131, RUE ST. JACQUES,

Au-dessus de M. THOMPSON, Ebéniste, et en face de l'Etablissement d'Imprimeries de MM. PERRAULT,

Les sus-nommés attirent l'attention de leurs pratiques et du public sur le nouvel Assortiment de Tweeds Anglais et Ecossais qu'ils viennen de recevoir. Les Messieurs qui auraient besoin de quelques Etoffes, sont priés de venir examiner notre assortiment avantd'acheter ailleurs.

16 mai. am—156

Dr. L. J. B. LEBLANC,
CHIRURGIEN DENTISTE,

(Elève et successeur du Dr. Jourdain,) No. 581, Rue Craig, au coin de la Rue Coté, Montréal De 9 à 5 heures, le Dr. Leblanc extrait les DENTS sans douleur, au moyen du GAZ.

2 mai 1870. aa—144

EDMOND TURGEON
ANCIEN MAGASIN
DE
M. MORISON,
450, RUE NOTRE-DAME,
(Près la Rue McGill,)

Un autre lot d'ÉTOFFES A ROBE pour 15 sous.
INDIENNE pour 8 sous,
SERVIETTES pour 7 sous,
DAMAS POUR TOILE 30 sous,
La Balance des TWEEDS de 10s pour 4s 6d.

20 avril. 135.

HOTEL OTTAWA.



Rues St. Jacques et Notre-Dame,
MONTREAL, P. Q.

BURNETT & DOYLE, Propriétaires.

D. C. Burnett, ancien Propriétaire du Woodruff House. Watertown, N. Y., et de l'Hôtel St. Jacques, Montréal.

Les Propriétaires ont le plaisir d'informer leurs amis et le public, voyageant soit par plaisir, soit par affaires, qu'ils viennent d'ouvrir ce nouvel et Elégant Hôtel ou il trouveront tout ce qui est nécessaire au bien-être et au confort. On y trouvera le meilleur pied-à-terre qu'il existe dans la ville. Pension par jour $2.

2 mai 1870. cm-148

ANNONCES DIVERSES.

EXPRESS.

AVIS aux Importateurs de Marchandises étrangères par voie de New-York.

La compagnie Nationale d'Express vient d'être autorisée par le département du Trésor à Washington, à avoir ses entrepôts de douanes; elle fait le service entre New-York et Montréal, et *vice-versa*. Elle a maintenant un wagon spécial pour le Fret, dans chaque train de voyageurs, et évite l'ennui des formalités de Douane à tous les importateurs de marchandises étrangères par voie de New-York.

Aucune charge additionnelle n'est imputée pour le paquetage; toutes les pièces nécessaires pour l'exportation immédiate, accompagnent les marchandises.

Une attention toute spéciale sera accordée aux consignations.

Prix spéciaux pour Thé, Oranges, Citrons.

BUREAUX PRINCIPAUX:
65, Broadway, New-York. 7 & 9 Place d'Armes, Montréal.
D. T. IRISH, Agent.

27 avril 1870. cm—141

SEATH,
35, GRANDE RUE ST. LAURENT,
VEND

Des Hardes Faites à meilleur marché que les moins coûteuses.

Pardessus pure laine - - $6.00

Les personnes endettées envers la Succession de PROSPERE ARCHAMBAULT, marchand, de cette Cité, failli, sont requises de venir payer immédiatement au Soussigné, sans quoi leurs comptes ou Billets seront poursuivis.

L. Jos. LAJOIE.
SYNDIC,
No. 43, Rue St. François-Xavier.

1 avril-jno-119.

COMPAGNIE
D'ASSURANCE MUTUELLE
CONTRE LE FEU,
DE LA
CITE DE MONTREAL

DIRECTEURS:
Benjamin Comte, Ecr.

R. A. R. Hubert, Ecr.,	And. Lapierre, Ecr.
Hubert Paré, Ecr.,	J.-Bte. Homier, Ecr.
Narcisse Valois, Ecr.	N. Villeneuve, Ecr.
James E. Mullin Ecr.,	Ferd. Perrin, Ecr.

Le principe sur lequel est basée notre Assurance Mutuelle est certainement le plus économique et le plus sûr; chaque année l'a prouvé depuis 1859.

Ce système d'assurance a encore l'avantage d'être national, puisque ce sont des Canadiens qui s'assurent entr'eux, et se dispensent ainsi d'aller verser leur prime en des mains étrangères.

D'ailleurs, les compagnies d'assurances basées sur un autre principe, reconnaisssent l'excellence du système mutuel, et il ne peut y avoir de danger que dans l'imprudence ou l'inexpériencedes administrateurs et de la direction, ce qu'a fort bien compris notre Assurance Mutuelle en choisissant des Directeurs expérimentés, et qui savent comment éviter les inconvénients et parer aux défectuosités qui existaient avant 1859. Ajoutons à cette garantie la prospérité croissante de la société actuelle depuis les quelques années qu'elle existe, et nous sommes certains d'un succès constant et marqué pour l'avenir, et cela sans augmenter les taux d'assurance qui ne sont guère que la moitié de ceux qu'on exige dans les autres sociétés.

Le Bureau de la Compagnie est au No. 2, rue St Sacrement.

ALFRED DUMOUCHEL,
Secrét—Trésorier,

1 mai 1870. aa—144

GRAINES! GRAINES!!

Les soussignés viennent de recevoir et offrent en vente un Assortiment complet et choisi de GRAINES DE JARDINS ET DES CHAMPS importées d'Angleterre de France et des Etats-Unis, comprenant en partie les suivantes:—

Graines de Betteraves Rouges et de Navets à racines.
Choux St. Denis, Winningstadt et autres
Carottes Rouges et *Early Horn*
Choux-Fleurs hâtifs, Tardifs et le Normand, choux-fleurs
Céleri Rouge, Blanc et à Soupe
Blé-d'Inde sucré d'avance de Adams et Darling
Comcombres précoces Russe et Prickley
Choux et Laitues Romaines
Betteraves des Champs, Rouges et Jaunes
Melons Muscadés de Skillman, Melons Musqués, Melons doux des Montages, Melons d'Eau
Gros Oignons Américains Rouges et Blancs
Panais, Sucrés et Guernsey
Pois de toutes sortes
Radis de toutes sortes
Moelle de Courge, Hubbard et Boston
Tilden's Gén. Grant et autres Tomates
Navets, variétés Blanches et Jaunes
Navets Suédois (Ruta Baga) améliorés de Laing *Skervings* et autres variétés
GRAINE DE LUZERNE—Alsyke, Rawdon Rouge Allemand, Allemand Blanc et de l'Ouest.
Graine de Mil, Herbe à Pelouse, Graine de Lin.

—AUSSI—

Gypse ou Plâtre de Terre
Super-Phosphate brut de Chaux de Baugh
Huile, Gateaux de Graine de Lin en Meule et en grain pour les animaux, etc., etc.

☞ Le prix le plus élevé sera payé pour la Graine de Lin et la Graine de Mil.

LYMANS, CLARE & CIE.,

15 mai 1870. aa-156

James Kennedy,
EPICIER,
Coin des Rues des Jurés et Bleury,

A toujours en magasin un assortiment choisi de

THÉ, CAFÉ
ET DE
TOUTE SORTE D'EPICERIES
—AUSSI—
Vins et Eaux-de-Vie
DES MEILLEURES MARQUES.

Chaque article est de première qualité et à des prix très bas.

ON SOLLICITE UNE VISITE.

JAMES KENNEDY,
EPICIER, ETC.,
COIN DES RUES DES JURÉS ET BLEURY.

27 avril. cm-140.

MANUEL
A
L'usage des Shérifs et des Huissiers,
PAR
M. H. SANBORN,
Député Shérif de Montréal.

Un Manuel complet des formules de procédure prescrite par la loi, contenant les articles du Code avec commentaires, et le Tarif des Honoraires.

A vendre chez John Lovell, Dawson Frères, et au Bureau du Shérif. Prix, $1.

17 mai 1870. am-157

AVOCATS & NOTAIRES

DOUTRE, DOUTRE & DOUTRE
J. D.—C.R. G. D.—B.C.L. J. BTE. D. L.L.B.
AVOCATS,
No. 57,—RUE ST. GABRIEL,— No 57

30 nov. 1869 aa—19

DORION, DORION & GEOFFRION
AVOCATS,
No. 43, RUE ST. VINCENT, No. 43.
AU DEUXIEME.
L'Hon. A. A. Dorion, G. R.
V. P. W. Dorion, Ecr.,
C. A. Geoffrion, Ecr.

12 juin 1867 jno—62

L. S. COTE,
Avocat, L. L. B.
NO. 29, RUE ST. VINCENT,
MONTREAL.

M. Coté suivra les Cours de St. Jean d'Iberville.
7 sept. 1869. aa—251

BONNE NOUVELLE POUR TOUS.
Tout de premier choix.

JOSEPH SISSONS prend la liberté d'informer le public qu'il vient d'ouvrir son nouveau magasin 105, Rue St. Pierre, près de la Rue Craig. Il tiendra toujours un assortiment de premier ordre de Confiseries. Café et Salle de Lunch. Crème Glacée et Eau à la Glace. DINER 25 cents.

5 mai 1870. cm-147

MEDECINES BREVETEES



ANNONCES DIVERSES.



H. B. WARREN,
Manufacturier de Balances,

A constamment en mains Balances de fantaisie pour comptoir et à balancier que le poids seul d'une mouche peut faire baisser. Aussi un assortiment complet de balances avec plate-forme pour comptoir, lesquelles sont toutes garanties. Fabrique et Salle d'échantillons, No. 216, Ruelle des Fortifications, près le Carré Victoria, Montréal.

2 novembre 1869. aa—198



AVIS AU PUBLIC EN GENERAL.

A l'avenir, le soussigné sera prêt à recevoir tous les ordres qu'on voudra bien lui donner pour réparer, Vernir, Polir et Nettoyer toutes sortes de Meubles et Pianos, chez lui où à domicile, si on le préfère.

La réparation des meubles causant souvent beaucoup de trouble en les faisant transporter à l'atelier, parce qu'alors on risque de les endommager ou les briser, le soussigné offre au public de se rendre à domicile pour faire ces ouvrages.

On promet satisfaction, vu que l'on n'emploiera que les meilleurs matériaux.

Le soussigné réfère le public à M. T. D. Hood, fabricant de pianos, chez qui il a fait des ouvrages de ce genre pendant onze ans.

Autres références:—MM. John Pratt, Adolphe Roy, Laurent et Laforce, Mme Joyal, etc.

PIERRE GOSSELIN,
No. 95 Rue St. Laurent,
Chez M. MÉLOCHE, Orfèvre.

Montréal, 8 Juin 1869. 175.

LOUIS LEMAY,
Confiseur et Patissier,
EN GROS ET EN DÉTAIL,
NO. 565, RUE STE. MARIE,
ET AU
MARCHÉ BONSECOURS
A la Table qui est au pied de l'escalier (Côté Est).

Messieurs les MARCHANDS de la CAMPAGNE sont spécialement invités à venir me faire une visite. Je vendrai toujours à

BON MARCHÉ
ET
DU MEILLEUR.

L. LEMAY.

Montréal, 14 avril 1870. cm-131

GRANDE EXPLOSION
—A LA—
Cantine de Jos. BEEF,
Vis-a-vis l'Hotel de Ville.

Lunch libre, plus un verre de Punch. Le tout pour 5 cts. Oie routi, Tortue et Dinde, le tout pour 10 cts. Charretiers, seulement 5 cts., Militaires, plein prix. Café chaud, pain et beurre, 5 cents.

On vend le *Witness* à la Cantine de Jos.

Pas de gêne, mangez à votre goût avant de payer votre compte,

8 fév. 7

W. MONTGOMERY,
CHARPENTIER ET CONSTRUCTEUR,
No. 14, RUE EVANS,
(Première Rue après la Rue Sherbrooke, entre la Rue St. Urbain et la Rue St. Charles Borommée,)
MONTREAL.

Les travaux de toutes sortes seront promptement exécutés. S'adresser à sa résidence, No. 280, Rue St. Urbain.

4 mai 1870. aa—146

A VENDRE ET A LOUER

A VENDRE.

Des Drapeaux, Pavillons et Union Jacks, Goudron, Poix pour Toits, Étoupe, Cordage, Agrès en fil d'Archal, Canevas, Huiles, Peintures, Étamines, Lampes, Suif, Caoutchouc, Ancres et Chaînes.

P. S. ROSS et FRÈRE,
10, Rue des Sœurs-Grises

Montréal, juin 6 1869. 17

ANNONCES DIVERSES

Mères! Mères! Mères!

Ne manquez pas de vous procurer le SIROP CARMINATIF DE BIRKS pour la denttion des enfants, enlevant enlevant toute douleur et produisant un effet rafraîchissant.

Cette excellente préparation ne contient ni opium, ni aucune drogue de ce genre. En vente chez tous les pharmaciens, mais fabriqué seulement par

JOHN BIRKS,
Pharmacie St. Catherine,
101 358, Rue Ste. Catherine, Montréal.

G. SCOTT & CIE.,
No. 637, Rue Craig,

Manufacturiers de Patrons et Objets en Fonte de tous genres.

Aussi Modèles pour le Bureau des Brevets promptement et élégamment exécutés.

19 nov. aa—10

BOIS DE CONSTRUCTION.

Aux Contracteurs et Constructeurs.

Le Soussigné a maintenant en magasin un grand assortiment de pièces de pin sec et du sapin, planches, madriers, bois équarri, lattes, bardeaux, etc. Toutes sortes de bois de menuiserie, cèdre etc., etc., pour construction de maisons et autres destinatinds; sciés à ordre sous le plus court avis.

Les personnes ayant besoin de bois de construction feront bien de venir me voir avant d'acheter ailleurs, il trouveront mes prix exessivement bas.

WILLIAM HENDERSON.

Chantiers: Rue St. Constant et Ollivier, au bassin du canal, immédiatement à côté du pont Wellington, le long du quai, vis-à-vis l'Eglise Bonsecours.

Montréal 25 avril 1870. fm-138.

LEWIS A. HART, M.A., B.C.L.,
NOTAIRE PUBLIC,
29, Rue St- François-Xavier, 29.

9 déc. 1869 aa—26

SACS POUR GRAINS.
A vendre à bas prix.

LEWIS S. BLACK & THOM,
184, Rue McGill.

Juin 1869 aa—181

N. CODERRE,
Marchand-Tailleur,
No. 208, RUE NOTRE-DAME,
En haut chez MM. BARRET & PRICE,
MONTREAL,

où l'on trouvera des Draps, Casimirs et Tweeds de toutes sortes et des gouts les plus nouveaux. Il est prêt à exécuter avec ponctualité toute commande que l'on voudra bien lui confier à des prix très modérés.

18 août 1869. aa—234

LA BANQUE JACQUES--CARTIER.

AVIS est par le présent donné qu'un Dividende de QUATRE pour cent, sur le Capitale de "La Banque Jacques-Cartier," a été déclaré pour le semestre courant, et sera payable, à la Banque, le et après le 1er Juin prochain.

Les livres de transport seront fermés du 16 au 31 Mai prochain inclusivement.

Par ordre du Bureau,

H. COTTÉ,
Caissier.

Montréal, 27 avril 1870. 141.

GLACE! GLACE! GLACE!!

Le soussigné à l'honneur d'informer le public qu'ayant considérablement agrandi ses GLACIÈRES, il pourra, cette année, fournir de la glace à un plus grand nombre de consommateurs que par le passé.

Pour les prix s'adresser à

JOSEPH CHRISTIN,
119, Rue Sanguinet.

Montréal, 17 mars 1870. j 1 juil-107

GRAINES! GRAINES! GRAINES!

JAS. GOULDEN,
Pharmacien -- Chimiste,
177 et 179 Rue St. Laurent,
(*Près le Marché*)
MONTREAL.

Offre en vente un assortiment considérable de Graines pour Champs et Jardins Potagers, Fleurs de France, d'Angleterre et des Etats-Unis. Elles sont garanties fraîches et considérées une des meilleures collections du Canada.

ELLES CONSISTENT EN

Fevres,	Concombres,	Persils,
Betteraves,	Laitues,	Piments,
Choux,	Blé-d'Inde,	Pois,
Carottes	Melons,	Radis,
Choux-Fleur,	Moutarde,	Epinards,
Céleri,	Oignons,	Raves,
Mil,	Panais,	Tomates,
Cerfeuil,	Citrouille,	Marjolaine.

Un escompte libéral sera accordé aux marchands et aux sociétés d'Agriculture, qui s'en procureront en certaine quantité.

☞ Sur demande on envoie un catalogue.

On trouvera à la même Pharmacie:

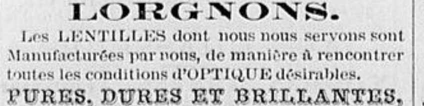
MEDECINES PATENTES, TEINTURES, BANDAGES,
BOUTEILLES DE NOURRICES, &c.
AUSSI LE
NITRO--KALI DE GOULDEN
OU
ESSENCE DE SAVON

Supérieure à aucune maintenant en usage. Elle est garantie comme faisant le savon sans graisse ou lessive ou avec peu ou pas de trouble.

A vendre partout chez les principaux Droguistes et Epiciers.

31 mars 1870. 118.

PRESERVATION CERTAINE de la VUE



CELEBRES
LUNETTES PERFECTIONNEES
ET
LORGNONS.

Les LENTILLES dont nous nous servons sont Manufacturées par nous, de manière à rencontrer toutes les conditions d'OPTIQUE désirables.

PURES, DURES ET BRILLANTES,

Et remplissent, autant que faire se peut, toutes les conditions ACHROMATIQUES.

La forme particulière et la précision scientifiques que nous atteignons à l'aide de machines couteuses et compliquées, nous permettent d'assurer que nos

Lunettes sont les plus Parfaites
qui aient jamais été manufacturées.

Elles donnent une grande clarté à la Vue
Et assurent le BIEN-ETRE et le CONFORT à tous ceux qui en font usage.

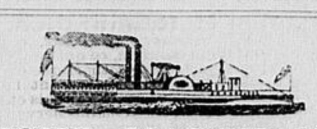
Elles améliorent la vue et durent des années sans avoir besoin d'être remplacées. Elles sont donc ainsi les MEILLEURS et les moins CHÈRES.

LAZARUS, MORRIS & CIE.,
295, rue Notre-Dame (Etage supérieur)

Nous n'employons pas de colporteurs pour la vente de nos produits.

6 mai 1870. 148

BATEAUX A VAPEUR.



LIGNE DES MARCHANDS

Pour les Passagers et les Marchandises

Le Bateau à Vapeur de premier ordre "ACADIA," Capitaine Malcomson, partira du quai du Soussigné, pour Bruce Mines, touchant à Thorold, Welland, Port Colborne, Port Dover, Amherstburgh, Windsor, Détroit, Sarnia, Godericch, Kincardine, Owen Sound et Meaford, dans les premiers jours de cette semaine.

LES MARCHANDISES SONT TRANSPORTÉES À TRÈS BAS PRIX.

Pour Fret et Passage, s'adresser à
W. E. COQUILLETTE et CIE., Agents.
335, Rue Commissaires.

21 mai 1870. pls-161

STEAMERS

La Compagnie de vapeurs Océaniques de Montréal



Ayant le contrat du Gouvernement du Canada pour le transport des MALLES CANADIENNES et AMÉRICAINES.

1869. ARRANGEMENTS D'ETE. 1869.

Les LIGNES de cette Compagnie se composent des vapeurs en fer de première classe, à double engin, des chantiers de la Clyde, dont les noms suivent:

SCANDINAVIAN	3000	Tonnes	(en construction)
PRUSSIAN	3000	do	Lt. Dutton R N R
AUSTRIAN	2700	do	Capt. Wylie
NESTORIAN	2700	do	Capt. A. Aird.
MORAVIAN	2650	do	Capt. Brown.
PERUVIAN	2600	do	Capt. Ballantine.
GERMANY	3250	do	Capt. Graham.
EUROPEAN	2646	do	Capt. Barclay.
HIBERNIAN	2434	do	Lt Smith, R N R
NOVA-SCOTIAN	2300	do	Capt. R. S. Watts.
NORTH-AMERICAN	1784	do	Capt. Richardson.
DAMASCUS	1600	do	Capt. Trocks.
OTTAWA	1831	do	Capt. Archer.
ST. DAVID	1650	do	Capt. Grange.
ST. GEORGE	1468	do	Capt. Jones.
ST ANDREW	1432	do	Capt. Scott.
ST. PATRICK	1207	do	Capt. H. Wylie
NORWAY			Capt. Meylius.
SWEEDEN			Capt. Menzie.

Les VAPEURS de la LIGNE de la MALLE de LIVERPOOL (faisant voile de Liverpool tous les JEUDIS, et de Québec tous les SAMEDIS, touchent à Loch Foyle pour débarquer et recevoir à bord les Passagers et les Malles venant ou allant en Irlande ou en Ecosse), doivent être envoyés de Québec comme suit:

NESTORIAN	Mai 8
PRUSSIAN	Mai 15
AUSTRIAN	Mai 22
MORAVIAN	Mai 29
HIBERNIAN	Juin 5
PERUVIAN	Juin 12

Prix du passage de Québec:
Cabine .... $70 à $80
Pont 25

Les VAPEURS de la LIGNE GLASGOW (faisant voile de Glasgow tous les MARDIS, et de Québec pour Glasgow tous les JEUDIS), doivent être envoyés de Québec comme suit:

OTTAWA	Mai 6
ST. DAVID	Mai 13
ST. ANDREW	Mai 20
ST. PATRICK	Mai 27
DAMASCUS	Juin 3
ST. GEORGE	Juin 10

Prix du passage de Québec:
Cabine $60
2ème Cabine 40
Pont 25

Il y a à bord de chaque vaisseau un chirurgien expérimenté.

On ne pourra assigner les chambres avant qu'elles ne soient payées.

Pour le bagage et autres détails, s'adresser à Portland à J. L. Farmer ou à Hugh et Andrew Allan; à Québec à Allans, Rae et Cie.; au Hâvre, à John M. Currie, No. 21 Quai d'Orléans; à Paris, à Gustave Bossange, 25 Quai Voltaire; à Anvers, à Aug. Schmitz et Cie; à Rotterdam à G. P. Ittmann et Zoon; à Humburg, à W. Gibson et Hugo; à Belfast, à Charley et Malcolm; à Londres, à Montgomerie et Greenhorne, 17 rue Grace-church; à Glasgow, à James et Alex. Allan, 70 rue Great Clyde; à Liverpool, chez les frères Allan, rue James ou chez H. & A. ALLAN,
Coin des rues Youville et Common.

19 Avril 1870. aa—133

1870 Navires Faisant le voyage 1870



Tous les 15 jours entre
Montréal, Québec et Londres.

Les puissants navires à vapeur dont les noms suivent, ou d'autres, aussi de première classe, feront tous les quinze jours le voyage entre LONDRES, QUÉBEC et MONTREAL, dans l'ordre suivant:

MEDWAY, Capitaine. D. Harris, partirade Londre	Samedi,	14 Avril
TWEED, M. Duff	do	1 do
AVON—Robinson	do	12 Mai
NIGER, W. C. Duff	do	26 do

Et de QUÉBEC à LONDRES directement, dans l'ordre suivant:

MEDWAY	Samedi,	12 Mai
TWEED	do	26 do
AVON	do	9 Juin
NIGER	do	23 do

Les vaisseaux sus-nommés offrent aux passagers tout le confort désirable.

Pour Fret ou Passage s'adresser à TEMPERCEYS, CARTER et DARKE, 3 White Lion Court Cornhill, Londres, à Québec à ROSS & CIE., ou à DAVID SHAW, Montréal.

3 Mai 1870. 145

Ligne de Vapeurs de Montréal et des Provinces Maritimes,
POUR
SHEDIAC, N. B., CHARLOTTE-TOWN, I.P.E. et PICTOU, N.S.

Transportant les marchandises directement pour

St. Jean, N. B., et toutes les Stations sur la ligne du Chemin de Fer E. & N.A.

AUSSI A

Halifax, N. E. et toutes les Stations sur le parcours du Chemin de Fer de Pictou et Halifax.

LES PUISSANTS NAVIRES A VAPEUR, EN FER, DE PREMIER ORDRE,



FLAMBOROUGH, OUSE ET BOLIVAR,

Partiront de MONTRÉAL pour les ports susnommés, tous les SAMEDIS, durant la saison de la Navigation.

Le premier bâtiment partira SAMEDI, 30 Avril.

Pour le Fret, s'adresser a

DAVID SHAW, Agent,
Bâtisse de l'Assurance Royale.

3 mai 1870. pls—145

DEMENAGEMENT.

M. P. DOONER,
Tailleur,

A quitté le magasin qu'il occupait, No. 55, Rue St Jean, pour s'établir No. 82, RUE BLEURY.

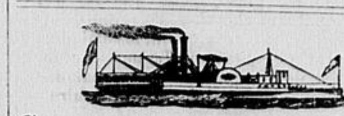
4 mai 1870, cm-146

JOHN WOODS.
No. 567, Rue St. Laurent,

Vidangeur et récureur d'égouts, recevra tous les jours, à la Station Centrale de Police, de NEUF heures A. M., à UNE heure P. M., tous les ordres qui pourraient être donnés à M. le Sous-CHEF FLYNN, Inspecteur du Bureau de Santé, et il les exécutera avec toute la promptitude possible.

21 Mai. am—160.

BATEAUX A VAPEUR



Compagnie de Navigation de L'Ottawa.

Les BATEAUX A VAPEUR de cette ligne commenceront leur service régulier entre MONTRÉAL et OTTAWA,

JEUDI, le 21 AVRIL,

Les passagers devront prendre le train de 8 heures pour Lachine, ou après LUNDI prochain, celui de 7 heures A. M.

0 avril 1870. pls—136.

Compagnie des Bateaux à Vapeurs de Québec et des ports du Golfe.

LIGNE DE LA MALLE ROYALE
entre Montréal, Québec, le Nouveau-Brunswick, La Nouvelle-Ecosse, et l'Ile du Prince-Edouard.



DIRECT DE MONTREAL.

Le puissant et commode bateau, *City of Québec*, Capt. Connell, peut recevoir le fret à partir d'aujourd'hui Mardi, 26 Avril, jusqu'à Vendredi, 29 courant, (jour du départ) à 8 P. M. touchant à la Pointe aux Pères, Percé, Shédiac, Charlottetown, Pictou N. E., correspondant par le chemin de fer de Shédiac à St. Jean N, B., et aussi de Pictou à Halifax N. E.

Billets de connaissement pour tous les points.

Billets directs pour Halifax, St. Jean, Portland, et Boston, à des prix très réduits.

Le *Gaspé* partira Lundi de Québec, à 4 P. M. touchant à la Pointe aux Pères, Gaspé, Perce Paspébiac, Dalhousie, Chatham, Newcastle Shédiac.

GEO. HEUBACH.
69 Rue St. François-Xavier.

Montréal, 26 avril, 1870. pls—138.

LA COMPAGNIE DE NAVIGATION

1870  1870

DE LAPRAIRIE

A partir de LUNDI, le 23 MAI et jusqu'à avis contraire, le

VAPEUR LAPRAIRIE
CAPT. HÉBERT,
FERA SES VOYAGES COMME SUIT:

LES LUNDIS, MARDIS JEUDIS, ET VENDREDIS,

De Laprairie à 6.00 A. M., 9.00 A. M. et 1.00 P. M.
De Montréal à 7.30 A. M., 11.00 A. M. et 4.30 P. M.

LES MERCREDIS ET SAMEDIS,

De Laprairie à 6.00 A. M. et 1.00 P. M.
De Montréal à 11.00 A. M. et 4.30 P. M.

EXCURSIONS A LAPRAIRIE
TOUS LES
SAMEDIS ET DIMANCHES
SI LE TEMPS LE PERMET.

Les Samedis. { De Montréal à 4.30 P. M. / De Laprairie à 6.30 P. M.
Les Dimanches. { De Montréal à 1.30 P. M. / De Laprairie à 5.00 P. M.

J. BROUSSEAU,
Secrétaire.

23 mai. am-162

Compagnie Canadienne de Navigation.

LIGNE DIRECTE
DE LA
MALLE ROYALE
POUR

Beauharnois, Cornwall, Prescott, Brockville, Gananoque, Kingstown, Cobourg, Port Hope, Darlington, Toronto et Hamilton,

DIRECTE SANS TRANSBORDEMENT.



Cette magnifique Ligne est composée de Bateaux à Vapeur de première classe, dont les noms suivent, et qui jusqu'à nouvel avis, feront voile dans l'ordre suivant:

SPARTAN	Capt.	Fairgrieve, le Lundi,
PASSPORT,	"	Sinclair, le Mardi,
KINGSTON,	"	Farrell, le Mercredi,
CORINTHIAN,	"	Dunlop, le Jeudi,
CHAMPION	"	Carmichael, le Ven.
MAGNET	"	Simpson, le Samedi.

Partant du Bassin du Canal, à Montréal, chaque matin à NEUF heures, (les dimanches exceptés) et de Lachine à l'arrivée du train partant de la station Bonaventure à Midi, pour Hamilton et les ports intermédiaires.

En communication directe à Prescott et Brockville avec les chemins de fer de la Cité d'Ottawa, Kemptville, Perth, Arnprior, etc., à Torono et Hamilton avec les chemins de fer pour Collingwood, tratford, London, Chatham, Sarnia, Détroit, Chicago, Milwaukie, Galena, Green Bay, St. Paul, etc; et avec le vapeur "City of Toronto" pour Niagara, Lewiston, les Chûtes du Niagara, Buffalo, Cleveland, Toledo, Cincinnati, etc.

Les bateaux de cette ligne sont sans ÉGALE pour le confort et les avantages qu'ils offrent au PUBLIC VOYAGEUR, ils ne peuvent être surpassés.

Ils passent par tous les rapides du St. Laurent et au milieu du beau paysage du Lac des Mille Iles pendant le jour.

Le service du fret est fait avec la plus grande promptitude, et les prix ne sont pas plus élevés que ceux des bateaux-transport ordinaires.

Les Marchandises sont envoyé directement sur tout le parcours du chemin de Fer du Great Western.

Des Billets directes pour les destinations énumérées plus haut, ainsi que pour

OMAHA,
SACRAMENTO et SANFRANCISCO,

Sont délivrés à prix réduit et peuvent être obtenus, en s'adressant à

ROBERT McEWEN,
Au Bureau du Fret, Bassin du Canal,
Et au Bureau 73, Rue St. Jacques.
GEO. H. COURVETTE,
Agent de Billets.
ALEX. MILLOY,
Agent.

Ligne directe de la malle Royale, Bureau: 73 Rue St. Jacques, Montréal, 2 mai 1870. 115

P. J. COX,
MANUFACTURIER DE TOUTES SORTES DE
Balances à plate-forme et pour comptoirs,
687, RUE CRAIG.

Une visite satisfera les acheteurs quant à l'ouvrage et le prix.

Montréal, 19 avril 1870. fm-134